

Apprendre

Partager

La Fondation
Pierre Elliott
Trudeau

Rapport
annuel
2015-2016



Changer

La Fondation Pierre Elliott Trudeau
Rapport annuel 2015-2016
ISSN 1918-2414
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2016

Notre numéro d'organisme de bienfaisance est le 895438919RR0001.

La Fondation Pierre Elliott Trudeau
600 – 1980, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3H 1E8
T. 514-938-0001 F. 514-938-0046
ftinfo@fondationtrudeau.ca fondationtrudeau.ca
Twitter : @F_Trudeau_F
Facebook : /FondationPierreElliottTrudeauFoundation

2	4	10	19	38	40
Introduction	À propos	Exploration en profondeur	Notre réseau	Nos plans pour 2016-2017	États financiers vérifiés
2 Apprendre, partager, changer	6 Nos thèmes	11 Domaines d'enquête prioritaires	20 Nos boursiers		
	8 Notre communauté	12 Sécurité de l'eau, de l'énergie et de l'alimentation	24 Nos lauréats		
		14 Relations avec les Autochtones au Canada	28 Nos mentors		
		16 Pluralisme, diversité et avenir de la citoyenneté	32 Nos événements		
			34 Nos donateurs et partenaires		
			36 Notre gouvernance		

La Fondation Pierre Elliott Trudeau est un organisme de bienfaisance indépendant et sans affiliation politique créé en 2001 par les amis, la famille et les collègues de l'ancien premier ministre pour lui rendre hommage. Avec l'appui de la Chambre des communes, le gouvernement du Canada lui a confié en 2002 la gestion du Fonds pour l'avancement des sciences humaines et humanités.

La Fondation bénéficie par ailleurs du soutien de donateurs. Grâce à ses bourses doctorales, prix de recherche, mentorat et événements publics, la Fondation suscite la réflexion et l'engagement dans quatre thèmes cruciaux pour les Canadiens et les Canadiennes : les droits de la personne et la dignité humaine, la citoyenneté responsable, le Canada dans le monde et les populations et leur environnement naturel.

« À l'heure des médias sociaux et des communautés virtuelles, la Fondation Pierre Elliott Trudeau a su en 2016 s'inscrire dans l'esprit d'une communauté intellectuelle axée sur la rencontre des individus en quête de différentes perspectives et de débat public afin de développer le savoir au service du bien commun.

Tant sur les questions des droits de la personne, de la citoyenneté responsable, du Canada dans le monde ou de préserver l'environnement, la Fondation a nommé des boursiers et des lauréats et organisé des événements qui permettent de rendre ces thèmes encore plus vibrants et percutants. »
Françoise Bertrand, mentore 2013

« La Fondation est une communauté intellectuelle enrichissante et stimulante qui vous met en contact avec des chefs de file canadiens qui partagent le désir de mettre en œuvre les connaissances pour améliorer le Canada et le monde. »
Kent Roach, lauréat 2012

Apprendre, partager, changer



Les amis de la Fondation Pierre Elliott Trudeau vous diront que nous travaillons sur des enjeux complexes et difficiles. Ils ajouteront que nous réunissons des esprits talentueux.

Notre philosophie est pourtant toute simple et peut se résumer en trois mots : apprendre, partager, changer.

Apprendre

Notre organisation est axée sur l'apprentissage. C'est dans notre nature de vouloir approfondir les connaissances en sciences humaines et sociales et de promouvoir les débats publics sur des enjeux d'importance pour l'avenir collectif.

Comment y arrivons-nous ? Tout d'abord en réunissant les boursiers, les mentors et les lauréats pour qu'ils puissent échanger leurs visions du monde diverses, voire divergentes. Ensuite, en employant de nouveaux moyens pour mieux comprendre les enjeux. Finalement, en nous efforçant de faire entendre des voix moins familières afin d'apporter de nouveaux points de vue lors de nos événements.

Partager

Partage, échange, enrichissement mutuel : la Fondation multiplie les occasions d'échanges entre les intellectuels et experts qui forment son réseau intergénérationnel, interdisciplinaire et intersectoriel. Même s'ils exercent dans des domaines très variés, les membres du réseau ont en commun leur avidité d'apprendre, leur volonté de tester les idées et leur désir de débattre entre eux et avec le grand public.

Dans les milieux universitaires, les généreux prix de recherche et bourses doctorales de la Fondation incitent à l'échange de connaissances, que ce soit au travers de recherches d'avant-garde ou de colloques qui rassemblent des universitaires et des praticiens.

Au-delà des milieux universitaires, la Fondation aide ses récipiendaires à développer leurs capacités d'engagement envers la société. Nous unissons aussi nos efforts à d'autres groupes – communautés autochtones, fonction publique, milieu des affaires, organisations de la société civile – qui partagent avec nous leurs connaissances et leur expertise.

Changer

Le désir de changement est un puissant principe organisateur à la Fondation. D'abord, nous soutenons des recherches qui contribuent à insuffler des changements positifs dans le monde. Puis, les occasions de prendre part à notre communauté intergénérationnelle, intersectorielle et interdisciplinaire contribue à changer les points de vue des participants. Enfin, nous encourageons l'expérimentation.

Nous acceptons que certaines choses fonctionnent et d'autres non, mais nous sommes conscients que dans tous les cas – réussites ou échecs – il y a des leçons à tirer. Les pages qui suivent présentent comment les processus d'apprentissage, de partage et de changement se sont matérialisés en 2015-2016. Elles décrivent aussi les avancées entreprises dans les trois domaines d'enquête prioritaires et encouragent la collaboration parmi les boursiers, lauréats et mentors : la sécurité de l'eau, de l'énergie et de l'alimentation ; les relations avec les Autochtones au Canada et le pluralisme, la diversité et l'avenir de la citoyenneté.

Les principes d'apprentissage, de partage et de changement continueront à guider nos initiatives pour la suite des choses. Nous explorerons de nouvelles façons de travailler et d'apprendre. Nous poursuivrons notre engagement visant à mieux comprendre le monde. Nous continuerons aussi à encourager la réflexion critique et l'engagement dans les quatre grands thèmes de la Fondation : les droits de la personne et la dignité humaine, la citoyenneté responsable, le Canada dans le monde et les populations et leur environnement naturel.

Ce programme peut sembler ambitieux, mais face à la complexité du monde, il est plus pertinent que jamais. Nous tenons à remercier tous les membres de notre communauté – les membres, les administrateurs et le personnel de la Fondation ; les boursiers, les mentors et les lauréats ; les amis, les partenaires et les donateurs – pour leur inestimable contribution au succès de la Fondation. Et nous invitons les autres personnes, groupes et organisations à collaborer avec nous pour envisager et préparer l'avenir.



John McCall MacBain o.c.
Président du conseil
d'administration



Morris Rosenberg c.m.
Président et chef
de la direction

« Je tente toujours d'inclure des boursiers et des lauréats aux causeries *Voir grand* sur la Colline du Parlement ou lors de nos conférences. Pourquoi? D'abord, parce que c'est un plaisir de collaborer avec eux. Ensuite, leur travail est à la fine pointe des questions cruciales auxquels font face les populations et les décideurs. La Fondation Pierre Elliott Trudeau est un partenaire de choix pour notre projet qui vise à renforcer le rôle des chercheurs en sciences humaines et sociales dans la mise en place d'un avenir démocratique prospère et inclusif. »

Gauri Sreenivasan, directrice des politiques et des programmes, Fédération des sciences humaines

« Aucune autre organisation ne met en lien le leadership d'hier et d'aujourd'hui avec de futurs leaders canadiens, qui étudient dans des universités du monde entier. »

Clarence Louie, mentor 2014

« Suite à nos entretiens et face à ce qui se passe au Canada, mes boursières ont fait l'exercice de revisiter leur expertise pour voir comment l'appliquer à la question autochtone au Canada. Leur ouverture d'esprit et leur rigueur scientifique apportent un éclairage très actuel sur d'importants enjeux publics. C'est un honneur de pouvoir travailler avec elles. »

Marie Wilson, mentore 2016

« Si vous êtes à la recherche de nouvelles idées, d'esprits curieux et d'un vent de changement, ne cherchez plus : les boursiers représentent tout ça. À titre de mentor, cela a été un plaisir de les guider à travers les méandres de l'élaboration de politiques fondées sur les données probantes et de leur donner accès à des réseaux qui pourront bénéficier de leurs recherches. »

Jean Lebel, mentor 2016

« Le souci de la Fondation à constamment appuyer des axes de recherche audacieux et sensibles est incomparable. Mes recherches étudient les enfants et les familles affectés par la guerre et ses effets intergénérationnels. Dès les débuts, la Fondation a soutenu pleinement mon projet qui proposait d'inclure des enfants nés de viols de guerre dans le cadre de mon équipe de recherche, pour définir le cadre de recherche et en analyser les résultats. La Fondation promeut "la prise de risque intellectuelle". Pour un chercheur, être appuyé de la sorte est à la fois inédit et très porteur. »

Myriam Denov, lauréate 2014

« Mon expérience comme mentore a été extrêmement gratifiante : elle m'a ouvert une porte sur l'univers de la génération Y. Cela me donne un regard nouveau sur leur façon de voir le monde ou le Canada sur l'engagement de tant de jeunes pour trouver des solutions aux grands défis mondiaux. Ils sont pour moi une source d'inspiration. »

Marie-Lucie Morin, mentore 2014

« La Fondation Pierre Elliott Trudeau a permis de rassembler plus de 50 leaders pour une table-ronde sur l'avancement des droits des personnes LGBTQ2 à l'échelle mondiale. Nous avons abordé le rôle du Canada dans la promotion des droits LGBTQ2 sur la scène internationale, comment le pays pourrait mieux soutenir les droits LGBTQ2 des réfugiés et comment les groupes communautaires peuvent se rassembler pour contribuer à la promotion des droits LGBTQ2 ailleurs dans le monde. »

Cet événement n'aurait pas eu la même portée sans la contribution de la Fondation. »

Doug Kerr, chef du projet *Dignity Initiative*

« C'est un programme remarquable qui unit l'expérience pratique aux études universitaires. Jumeler les boursiers de la Fondation à des personnes riches d'un vaste bagage dans plusieurs domaines donne encore plus de force aux expériences d'apprentissage. »

Ken Georgetti, mentor 2015

Nos thèmes

Les activités de la Fondation s'articulent autour de quatre grands thèmes qui ont marqué la vie et l'œuvre de Pierre Elliott Trudeau : les droits de la personne et la dignité humaine, la citoyenneté responsable, le Canada dans le monde et les populations et leur environnement naturel.

Ces thèmes sont interreliés et touchent à des enjeux d'importance pour les populations du Canada et du monde. La communauté de la Fondation est déterminée à explorer ces questions selon les axes apprendre, partager et changer.

« Dans mon groupe de boursiers, on dirait que les projets de recherche s'entrecroisent et chevauchent incessamment les frontières entre les quatre thèmes de la Fondation. C'est une chance de pouvoir compter sur un tel milieu, qui permet un dialogue entre les disciplines afin de mieux traiter les enjeux sociaux urgents qui nous tiennent à cœur. »

Christopher Campbell-Duruffé, boursier 2016

« L'accent mis sur ces quatre thèmes, mais surtout sur leur intersection est un signal clair de l'engagement de la Fondation à promouvoir la recherche nécessaire à un monde en profonds changements. »

Cynthia Morinville, boursière 2016

« Les quatre thèmes de la Fondation recoupent des enjeux dont l'étude ne peut se faire judicieusement que par la mise en commun de plusieurs disciplines et l'intervention d'acteurs aux perspectives variées. Il en résulte un environnement propice à l'interdisciplinarité, à la créativité et à l'enrichissement des cadres de recherche traditionnels. »

Antoine Pellerin, boursier 2016

Les droits de la personne et la dignité humaine

La recherche sur ce thème examine notamment les nouveaux clivages, comme les relations entre les droits de la personne, l'inclusion, les inégalités économiques, la participation démocratique, ainsi que l'évolution des notions juridiques et culturelles des droits de la personne et de la dignité humaine. Les questions de violence, de pauvreté, de santé, d'éducation, d'emploi, d'inégalités intergénérationnelles ainsi que d'échecs dans l'identification des problèmes, le choix des actions et les actions elles-mêmes peuvent aussi faire l'objet d'une attention particulière.

- Conditions de vie et avenir des enfants issus de viols en temps de guerre dans la région des Grands Lacs africains (**Myriam Denov**, lauréate 2014)
- Droits et conditions des personnes transgenres, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du milieu carcéral, au Canada et au Brésil (**William Hébert**, boursier 2015)
- Droit et politiques en matière de fin de vie (**Jocelyn Downie**, lauréate 2015)
- Conséquences néfastes du retrait d'un enfant par l'État auprès de mères toxicomanes au Canada (**Meaghan Thumath**, boursière 2015)

La citoyenneté responsable

La recherche sur ce thème peut porter sur les valeurs politiques et l'exercice de la démocratie, tout en tenant compte de la diversité sociale croissante. Il est aussi intéressant d'étudier, d'un point de vue historique et comparatif, les aspects institutionnels de la participation citoyenne ou les principes d'un « bon citoyen corporatif ». Par ailleurs, la recherche peut aborder la notion de citoyenneté qui, au sein des sociétés modernes, s'articule dans une série d'espaces politiques de plus en plus nombreux et diversifiés.

- Comment l'empathie chez les jeunes affecte leur notion de citoyenneté responsable (**Rebecca Nelems**, boursière 2015)
- Enjeux de sécurité dans la foulée de la lutte au terrorisme (**Kent Roach**, lauréat 2013)
- Liens entre les notions de citoyenneté et de handicap aux États-Unis au cours des XIX^e et XX^e siècles (**Caroline Lieffers**, boursière 2015)
- Expérience de la citoyenneté chez les jeunes arabes au Canada (**Bessma Momani**, lauréate 2015)

Le Canada dans le monde

Les questions liées à ce thème peuvent toucher les stratégies face aux défis liés à la paix et à la sécurité mondiale, la santé publique, l'environnement et la sécurité alimentaire à l'échelle internationale. La recherche peut se concentrer sur l'évolution des institutions internationales et les cadres législatifs suite au déplacement du pouvoir mondial vers des pays émergents et des acteurs non-étatiques. Il y a aussi un intérêt pour la promotion et la protection des valeurs dites canadiennes, comme le pluralisme et la diversité.

- Rôle du Canada dans l'évaluation et la minimisation de l'impact des activités minières sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, au pays et ailleurs dans le monde (**Samara Brock**, boursière 2015)
- Changements stratégiques dans le bassin Indo-Pacifique et répercussions pour le Canada (**Cleo Paskal**, lauréate 2015)
- Recours à la science dans l'élaboration des politiques de santé mondiale par les institutions canadiennes (**Ben Verboom**, boursier 2015)
- Évolution des nouvelles règles de droit international qui pourraient permettre au Canada de s'adapter de manière innovante aux changements climatiques (**Christophe Campbell-Duruffé**, boursier 2016)

Les populations et leur environnement naturel

Les travaux sur ce thème peuvent se regrouper autour de la sécurité environnementale, et sur les moyens de réduire la vulnérabilité des écosystèmes. La recherche pourra toucher à la justice environnementale. Les relations entre la santé et la durabilité des écosystèmes, des communautés et des individus pourraient aussi être mieux comprises grâce à la recherche. D'autres enjeux comprennent les changements climatiques, l'accès aux ressources renouvelables, les technologies vertes et les systèmes de transport durables.

- Organisation des institutions pour la gestion des milieux naturels marqués par un changement rapide (**Tahnee Prior**, boursière 2015)
- Documenter l'éventail des connaissances, pratiques et croyances au sujet des plantes et de l'environnement (**Nancy Turner**, lauréate 2015)
- Trouver des façons d'enrichir le discours public sur le changement climatique et la justice environnementale (**Catriona Sandilands**, lauréate 2016)
- Stratégies pour diminuer les émissions de carbone au Canada tout en poursuivant l'extraction de combustible fossile (**Nathan Lemphers**, boursier 2014)

Notre communauté

Cette année, suite à un rigoureux processus de sélection, quinze nouveaux étudiants au doctorat (les boursiers), cinq intellectuels (les lauréats) et onze éminents Canadiens et Canadiennes provenant de divers domaines (les mentors) ont joint un réseau novateur d'échange de connaissances et d'engagement public, lequel vise l'exploration des grands enjeux sociaux et publics qui affectent l'avenir du Canada et du monde. En 2015-2016, la Fondation a soutenu les travaux de 56 boursiers, 12 lauréats et 29 mentors.

Boursiers

Les boursiers sont des doctorants canadiens et étrangers qui effectuent des recherches liées aux quatre thèmes de la Fondation. Ce sont des étudiants remarquables qui souhaitent développer leurs compétences dans un milieu d'apprentissage multidisciplinaire et qui s'intéressent aux grandes questions d'importance pour le Canada et le monde. Pour en savoir plus, consultez la page 20.

Lauréats

Les lauréats sont des chercheurs et des intellectuels accomplis, qui se démarquent par leur productivité, leur profond engagement à communiquer les découvertes au public et leur aptitude à innover dans la recherche de solutions aux grandes questions de société. Les lauréats dirigent des projets, des initiatives d'une durée de trois ans qui touchent à l'un ou plusieurs des quatre thèmes de la Fondation et qui engagent la participation des membres de sa communauté. Pour en savoir plus, consultez la page 24.

Mentors

Les mentors sont d'éminents Canadiens et Canadiennes engagés qui proviennent des secteurs public, privé, culturel ou à but non lucratif. Ils accompagnent nos boursiers pour faire place à la prochaine génération de leaders au Canada et dans le monde. Les mentors agissent aussi comme lien naturel entre les milieux de la recherche et l'espace public. Pour en savoir plus, consultez la page 28.

« Au cours des deux dernières années et demie, ma mentore Marie-Lucie Morin m'a encouragé à affirmer mes ambitions dans la fonction publique, à avoir davantage confiance en moi, à trouver des façons créatives de combiner la recherche à mes intérêts politiques, à rencontrer des responsables de politiques, à être plus audacieux et – sans doute l'élément le plus important pour moi – à oser tenter des choses qui sont généralement réservées à des gens plus âgés que moi. »

Steven Hoffman, boursier 2012

Anciens

Depuis sa création, la Fondation a sélectionné 382 boursiers, lauréats et mentors qui, ensemble, forment une communauté engagée et inspirante. Ces 202 boursiers, 117 mentors et 63 lauréats mettent en commun leurs connaissances et leur expertise pour mieux comprendre certains des enjeux sociaux et publics fondamentaux et urgents auxquels font face le Canada et le monde.

La Société de la Fondation regroupe d'anciens boursiers, lauréats et mentors qui jouent aujourd'hui un rôle actif dans la vie publique et universitaire. La Société vise à promouvoir des liens productifs et durables entre tous les membres de la communauté de la Fondation afin de continuer à développer la crédibilité du réseau à titre d'incubateur et de générateur d'idées novatrices.

Un réseau fructueux

En plus d'un soutien financier direct, la Fondation emploie divers mécanismes pour investir dans ce réseau interdisciplinaire, intergénérationnel et multisectoriel :

- Elle développe les compétences en leadership des membres de sa communauté
- Elle appuie nombre d'événements, colloques, séminaires et ateliers d'apprentissage
- Elle convie à ses événements des personnes et organismes qui présentent des points de vue différents
- Elle fait découvrir à ses membres diverses collectivités du pays
- Elle appuie l'échange de connaissances dans les milieux universitaires
- Elle rend les connaissances accessibles au grand public

« La bourse d'études de la Fondation Pierre Elliott Trudeau offre ce que je n'ai vu nulle part ailleurs : une communauté de boursiers, de chercheurs chevronnés et de mentors non universitaires qui appuient et font progresser mes recherches (au moins trois fois par année!), ce qui me permet d'avoir un certain impact sur les politiques, les communautés et la société. Les débats transdisciplinaires et intersectoriels enrichissent grandement ma connaissance des enjeux sociaux au Canada, mais ils m'apportent aussi des compétences essentielles pour mettre à l'œuvre mes résultats de recherche. »

Danielle Peers, boursière 2011, site Web de l'Université de l'Alberta

Partenaires

La Fondation est aussi à la recherche de partenaires – divers acteurs dont la participation est essentielle pour mieux comprendre et faire avancer les questions sur lesquelles se penchent les boursiers, lauréats et mentors. La Fondation appuie les partenariats qui visent à faire progresser ces enjeux.

À titre d'exemple, les projets liés aux domaines d'enquête prioritaires, présentés plus loin, mettent à contribution des représentants communautaires, des organisations de la société civile, le secteur privé et les gouvernements, qui tous s'intéressent aux enjeux dont il est question.

« Bon nombre des activités organisées [lors de l'Institut d'été 2016 à Whitehorse] étaient axées sur la création d'occasions permettant aux intervenants locaux, comme les groupes communautaires, les politiciens et les chefs des Premières Nations, de nous parler de leur réalité. »

William Hébert, boursier 2015, *Affaires universitaires*, août 2016

Exploration en profondeur

Notre colloque annuel

Le réseau de la Fondation cherche constamment à explorer en profondeur certaines des questions les plus pressantes de la société d'aujourd'hui. C'est précisément ce qu'a permis de faire le colloque annuel «Échouer, s'adapter, innover : institutions pour une société changeante», qui a eu lieu en novembre 2015, à Ottawa. L'événement a été l'occasion de cerner d'importants défis auxquels font face les institutions locales, nationales et mondiales. On y a exploré des façons, pour ces institutions, d'innover et de s'adapter aux changements en cours.

Dans un dossier spécial du magazine en ligne *Options politiques*, six boursiers de la Fondation qui ont participé à l'organisation du colloque présentent leur analyse des discussions :

- La boursière **Lilia Yumagulova** (2008) analyse les défis d'un changement radical
- La boursière **Amanda Clarke** (2010) parle des moyens d'innover dans la fonction publique
- Le boursier **Steven Hoffman** (2012) présente des leçons à retenir de la gestion de la crise de l'Ebola par les instances internationales
- La boursière **Leah Levac** (2007) parle du besoin d'établir des relations pour stimuler l'innovation sociale
- Le boursier **Michael Pal** (2012) se penche sur le nouveau portrait de la participation démographique
- Les boursiers **Zoe Todd** (2011) et **Aaron Mills** (2014) portent leur réflexion sur la responsabilité envers les peuples et lieux autochtones, notamment pour la recherche et les politiques au Canada.

Nos domaines d'enquête prioritaires

La Fondation multiplie les efforts pour doter les membres de sa communauté et le grand public des compétences et connaissances nécessaires pour mieux comprendre la société en constant changement et s'y adapter. Parmi les moyens pour y parvenir, se trouvent le soutien pour la recherche sur les quatre grands thèmes et l'initiative des trois domaines d'enquête prioritaires. L'idée de cette dernière est venue vers la fin de 2014 alors que la Fondation se demandait comment mettre en commun ses forces pour accroître son impact.

Au terme d'une consultation auprès de sa communauté, la Fondation a décidé d'appuyer des événements et projets qui s'inscrivent dans les trois domaines d'enquête prioritaires suivants : la sécurité de l'eau, de l'énergie et de l'alimentation; les relations avec les Autochtones au Canada et le pluralisme, la diversité et l'avenir de la citoyenneté.

«La nouvelle initiative des domaines d'enquête prioritaires met en commun le potentiel non encore exploité des membres de la Fondation Pierre Elliott Trudeau et de partenaires externes, afin de mettre à profit les connaissances et l'expérience, de favoriser les collaborations et de trouver des solutions novatrices aux enjeux actuels les plus pressants. En tant que membre du comité d'examen, cela a été un privilège de constater la profondeur, la diversité et la créativité des projets proposés. Je suis impatiente d'en voir les multiples résultats.»

Lilia Yumagulova, boursière 2008

«Notre partenariat avec l'Institut arctique de recherche communautaire et le Réseau pour une alimentation durable est né d'une collaboration lors de l'institut d'été de 2015; nous prenons au sérieux l'importance d'établir la réciprocité avec les communautés qui accueillent les événements de la Fondation. Dans le cadre de ce projet DEP, nous reconnaissons l'importance du rôle de la souveraineté autochtone dans la mise en place d'un système alimentaire qui donne accès, pour tous, à une alimentation abordable, saine, durable et culturellement pertinente.»

Anelyse Weiler, boursière 2015

«La question à se poser pour des organisations engagées comme la Fondation Pierre Elliott Trudeau n'est pas "Que pouvons-nous faire pour régler le problème?", mais bien "Comment pouvons-nous appuyer la recherche de solutions par ceux qui sont concernés?". Mon projet vise à revitaliser les aadizokaanag, les légendes qui forment le droit anishinaabe. La démarche sollicitera la contribution de divers participants, des jeunes aux aînés, afin de faire renaître les traditions juridiques et constitutionnelles autochtones.»

Aaron Mills, boursier 2014

Sécurité de l'eau, de l'énergie et de l'alimentation



Un des défis marquants du XXI^e siècle sera la mise en place de systèmes pour distribuer les ressources de façon durable et équitable à une population mondiale croissante et diversifiée. Les nouvelles technologies, le développement économique des pays émergents et les changements démographiques figurent parmi les facteurs à considérer pour cerner des enjeux tels que le changement climatique et la sécurité alimentaire.

C'est pour ces raisons que la Fondation a choisi la sécurité de l'eau, de l'énergie et de l'alimentation parmi ses trois domaines d'enquête prioritaires. Actuellement, dix lauréats et boursiers mettent en œuvre des projets liés à ces enjeux au moyen d'une approche multidisciplinaire qui met à contribution des domaines aussi variés que l'urbanisme, la sociologie, la géographie, les études culturelles et la gestion des ressources.

Sécurité alimentaire

Jour après jour, une grande partie de la population mondiale souffre de la faim. La lauréate 2013 Jennifer Clapp tente de cerner ce problème en trouvant des façons d'améliorer la sécurité et la durabilité alimentaires dans le contexte du commerce mondial. Le 2 juin 2016, Mme Clapp a donné une causerie Voir grand, en collaboration avec la Fédération des sciences humaines, qui portait sur la lutte alimentaire mondiale. S'éloignant des concepts binaires, lesquels opposent la sécurité alimentaire aux intérêts économiques, elle propose des moyens de collaboration pour développer des politiques alimentaires constructives.

Cette démarche positive fait écho au travail du lauréat 2014 Evan Fraser qui accorde beaucoup d'importance à l'éducation des prochaines générations. Le roman illustré de M. Fraser sur la sécurité alimentaire mondiale, *#foodcrisis*, campe une histoire captivante qui transmet aux élèves du secondaire des données sur le coût croissant des denrées, sur les inégalités et sur le changement climatique.

En mai 2016, les boursières Anelyse Weiler (2015) et Sophia Murphy (2013) ont mis à profit les liens qu'elles avaient créés lors de l'institut d'été de 2015 pour développer un projet visant le renforcement, au moyen d'échanges Nord-Sud, de la sécurité et de la souveraineté alimentaires ainsi que l'autonomie des peuples autochtones du Nord canadien. En partenariat avec l'Institut arctique de recherche communautaire et le Réseau pour une alimentation durable, Mmes Weiler et Murphy veulent permettre aux membres des communautés du Nord de participer pleinement au dialogue et à la prise de décisions liées aux questions alimentaires.

Par ailleurs, la boursière 2014 Tammara Soma s'intéresse au contexte urbain torontois afin de déterminer des politiques qui apportent des solutions à la question du gaspillage alimentaire. L'initiative de Mme Soma, un laboratoire sur les systèmes alimentaires, mobilise plus de 40 organismes

et membres de la communauté, qui travaillent ensemble pour envisager le gaspillage alimentaire comme un système complexe pour lequel les solutions passent par des changements structurels et une collaboration intersectorielle.

Changement climatique

Chef de file du domaine des humanités environnementales, la lauréate 2016 Catriona Sandilands croit fermement que pour imaginer un avenir durable, il faut nourrir dès à présent un discours diversifié et équitable. Le projet de Mme Sandilands a comme prémisse que les histoires – celles qu'on raconte, qu'on imagine et que l'on crée – sont essentielles pour répondre au problème du changement climatique. Mme Sandilands souhaite alimenter des conversations transculturelles et transdisciplinaires afin de créer un corpus de récits respectueux et stimulants, qu'il s'agisse de formes plus traditionnelles ou de fiction expérimentale. Ces récits seront diffusés à de vastes auditoires afin d'imaginer un avenir durable et de trouver les moyens de le préparer. Les résultats peuvent en effet être étonnants quand on se plie à l'exercice d'imaginer un avenir durable, de déterminer les participants et de leur donner voix.

La lauréate 2016 Catherine Potvin croit en l'importance d'inclure le point de vue des Autochtones dans les débats sur le changement climatique. Mme Potvin entend mettre à profit son expertise dans le domaine de la conservation environnementale et auprès des populations autochtones pour appuyer leurs initiatives face aux changements climatiques et s'assurer que les politiques climatiques canadiennes tiennent compte des points de vue et des modes de vie autochtones.

Les points de vue et préoccupations des Autochtones sont justement des éléments très importants pour la Fondation. La section qui suit présente le travail en cours sur ces questions.

« On doit réduire le gaspillage. On doit être plus prudents avec l'utilisation de l'eau, de l'azote et des engrais. On doit manger des types d'aliments qui sont écologiquement efficaces à produire. Cette combinaison de stratégies donnera finalement à l'humanité la flexibilité de résoudre les problèmes des changements climatiques tout en nourrissant une population mondiale croissante. »

Evan Fraser, lauréat 2014, cité à CBC News, 10 septembre 2016

« Les défis ne manquent pas à Toronto, tout comme les occasions de susciter le changement. Avec la création du laboratoire sur les systèmes alimentaires, nous espérons favoriser les collaborations intersectorielles entre les politiques, l'industrie, les chercheurs, la société civile et la communauté pour réduire le gaspillage alimentaire. »

Tammara Soma, boursière 2014, *Laboratoire sur les systèmes alimentaires*, novembre 2016

« Comment concevoir, présenter et promouvoir des histoires axées sur la justice sociale, l'équité et la résilience, tout en tenant compte des répercussions immédiates et sous-jacentes liées au changement climatique? »

Catriona Sandilands, lauréate 2016, *Récits du changement climatique : narration, réflexion, justice et résilience*

Relations avec les Autochtones au Canada



Les relations avec les Autochtones au Canada ont évolué au cours des dernières années. En effet, la Commission de vérité et réconciliation a déposé son rapport final en 2015, l'Enquête nationale sur la disparition et l'assassinat de femmes autochtones a été ouverte en 2016, tandis qu'une multitude d'initiatives locales et régionales sont mises en œuvre au pays.

Ce sont là des pas dans la bonne direction, mais il reste encore beaucoup de travail à faire. En faisant des relations avec les Autochtones au Canada l'un de ses domaines d'enquête prioritaires, la Fondation appuie la recherche et l'engagement en ce sens. L'objectif de la Fondation n'est pas uniquement de redresser les injustices, aussi primordial que cela soit. Elle veut aussi éduquer la population et mieux comprendre l'importance des contributions autochtones au pays.

En 2015-2016, onze boursiers et lauréats se sont penchés directement sur ces questions en travaillant avec des communautés autochtones partout au pays et en combinant la recherche universitaire à des méthodes d'interaction novatrices comme les médias sociaux ou les jeux vidéo.

Améliorer la condition des peuples autochtones au Canada

Les mentors, boursiers et lauréats font preuve d'innovation dans leurs travaux pour améliorer les relations avec les Autochtones au Canada. La boursière 2011 Zoe Todd a coordonné le projet #ReadTheTRCReport, une compilation de vidéos présentant plus de 140 avocats, militants, universitaires et journalistes qui lisent devant la caméra le rapport de la Commission de vérité et

réconciliation. Le projet de Mme Todd vise à encourager la réflexion sur ce document crucial et à trouver des façons d'en concrétiser, dans divers milieux, les invitations à l'action.

La boursière 2015 Jen Jones s'intéresse aussi à l'amélioration des conditions pour les peuples autochtones au Canada. La recherche doctorale de Mme Jones vise à mieux comprendre le legs du colonialisme – qui est toujours présent ou se réplique dans la gouvernance contemporaine de l'industrie minière – et à trouver des moyens d'y faire face, notamment en évaluant la santé et le bien-être des communautés autochtones du Nord canadien.

La boursière 2016 Cherry Smiley est une artiste et militante autochtone dont la recherche vise à mettre fin à la violence sexualisée envers les femmes et les filles autochtones.

Préserver et revitaliser le savoir autochtone

Quantité de savoir autochtone a été supprimé ou s'est perdu, mais les membres de notre communauté s'efforcent de redresser la situation. La lauréate 2015 Nancy Turner, ethnobotaniste de formation, étudie les relations entre les Premières Nations et l'environnement dans l'Ouest canadien.

Le boursier 2016 Jesse Thistle étudie l'histoire des Métis qui se sont installés le long des routes : des communautés de fortune construites sur les terres de la Couronne le long des routes et des chemins de fer dans les Prairies canadiennes, au cours du XX^e siècle. À l'instar d'autres membres de la communauté de la Fondation, M. Thistle permet, par son travail, de conserver l'histoire et le savoir autochtone, lesquels risquent de se perdre avec le départ des aînés.

Le boursier 2014 Aaron Mills a amorcé un travail avec la communauté Anishinaabe de la Première Nation de Couchiching afin de revitaliser les systèmes constitutionnel et juridique qui ont naguère été écartés. M. Mills et ses collègues – notamment les lauréats James Tully (2003) et John Borrows (2006) – travailleront auprès des membres de Couchiching pour faire revivre la tradition aadizokaanag (légendes anishinaabes), un important répertoire du droit anishinaabe, et pour explorer le raisonnement juridique anishinaabe.

Imaginer un meilleur avenir

Avec ses Initiatives d'avenir autochtone, le lauréat 2014 Jason Edward Lewis s'intéresse aux nouveaux modèles de société. Professeur de design et d'arts numériques, M. Lewis dirige des projets qui redonnent confiance aux jeunes autochtones grâce à la narration et à la conception de jeux vidéo. Sa démarche de recherche-création crée des liens entre les jeunes autochtones et leur patrimoine, les dote de solides compétences en création et les encourage à envisager leur avenir et celui de leurs communautés.

Intégration des enjeux autochtones

Le travail de la Fondation sur les questions autochtones ne se limite pas au soutien de la recherche sur le sujet. Elle s'assure aussi d'inclure les préoccupations et les points de vue des peuples autochtones à tous ses grands événements. Par exemple, tout au long du colloque annuel de 2015, des rapporteurs autochtones ont été invités à partager leurs points de vue sur les travaux du colloque.

La recherche et le travail avec les communautés autochtones pourraient certainement s'inscrire aussi dans le thème de la diversité (voir ci-après). Mais puisque que les affaires autochtones figurent parmi les plus urgentes de notre époque, la Fondation estime que l'on doit s'y pencher séparément tout en les incluant aux discussions sur le pluralisme.

« Le rôle des peuples autochtones comme fondateurs de la nation doit être reconnu officiellement et juridiquement. Ce n'est qu'à partir de ce moment que le Canada pourra se réconcilier avec son passé et tracer les fondations d'une nouvelle relation avec ses premières nations. »

Kathleen Mahoney, lauréate 2008, *The Globe and Mail*, 10 mai 2016

« Souhaitons que l'enquête soit choquante, inconfortable et frustrante; souhaitons qu'elle nous inspire la rage, le désespoir et la tristesse : tout ça pour faire place à la guérison, à la sécurité, à la libération et à la paix. Ça ne sera pas un processus facile, mais c'est une étape nécessaire pour retrouver les valeurs de la collectivité, l'interconnectivité, l'honnêteté et le respect pour tous, notamment les femmes et les filles autochtones, la terre, le ciel, l'eau et toutes nos relations non humaines. »

Cherry Smiley, boursière 2016, au sujet de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, *Options politiques*, 11 octobre 2016

« Il est impératif que les membres des Premières Nations imaginent comment évolueront et s'épanouiront leurs cultures. Ils doivent à la fois maintenir la continuité avec le passé et explorer de nouvelles expressions culturelles qui leur permettront non pas de survivre, mais plutôt de prospérer. »

Jason Edward Lewis, lauréat 2014, *La Presse+*, 3 avril 2016

Pluralisme, diversité et avenir de la citoyenneté



Ce domaine d'enquête prioritaire ne comprend pas uniquement les questions de diversité ethnique ou religieuse, mais aussi les enjeux liés à l'inclusion des groupes marginalisés tels que les personnes handicapées ou les sans-abris. En 2015-2016, 44 boursiers et lauréats ont œuvré pour créer un avenir qui fait place à la cohésion sociale, à l'inclusion et à l'équité et où tous les citoyens peuvent atteindre leur plein potentiel pour contribuer à la société.

À l'avenir, ce domaine d'enquête pourra comprendre des questions comme les effets de la quatrième révolution industrielle et de l'effritement de la classe moyenne sur notre notion de citoyenneté.

Mieux comprendre la diversité religieuse et ethnique

Certains membres de la communauté de la Fondation s'intéressent à la diversité ethnique et religieuse. Le Projet pluralisme, dirigé par la lauréate Bessma Momani (2015) et la mentore Jillian Stirk (2015), explore les liens entre la diversité et la prospérité économique ainsi que le rôle des citoyens interconnectés dans le contexte de la mondialisation. Un peu partout, les entreprises se rendent compte que pour tirer avantage des marchés mondiaux, il faut employer des équipes diversifiées. Les entreprises canadiennes mettent-elles à profit la nature multiculturelle du pays?

Mme Momani, Mme Stirk, le mentor John Stackhouse (2016) ainsi que plusieurs boursiers organisent partout au pays et à l'étranger des tables rondes pour mieux comprendre l'expérience des milieux d'affaires avec la main-d'œuvre multiculturelle d'aujourd'hui. Ils mènent aussi des analyses économiques pour faire des recoupements entre les variables économiques et pour mesurer l'effet de la diversité sur les bénéfices nets des compagnies.

La boursière Tammara Soma (2014) et la lauréate Bessma Momani (2015) explorent certaines ramifications sociales de notre société plurielle. Mmes Soma et Momani travaillent en effet à un projet qui se penche sur l'expérience d'inclusion à la société canadienne chez les jeunes musulmans. Sur une période de 24 heures, le projet convoquera 200 jeunes musulmans canadiens pour discuter en petits groupes de leur vie au Canada. Les réflexions seront ensuite partagées avec des responsables de politiques, des universitaires et le public afin de les conscientiser aux enjeux tels que l'identité musulmane-canadienne ou l'islamophobie.

Soutenir les communautés marginalisées

Les communautés marginalisées constituent un autre aspect important lié à la diversité. La lauréate Deborah Cowen (2016) s'intéresse à l'effet des infrastructures sur la citoyenneté, particulièrement pour les groupes marginalisés. Les infrastructures jouent un rôle essentiel en ce sens qu'elles fournissent plusieurs des denrées nécessaires à la vie, allant de l'eau à l'électricité. Quand une infrastructure n'est pas organisée équitablement, certaines personnes s'en trouvent désavantagées – ce sont normalement celles qui vivent « de l'autre côté de la voie ferrée » –, ce qui peut donner lieu à de fortes inégalités entre citoyens. Avec son projet, Mme Cowen entend examiner tant l'effet des infrastructures physiques (par exemple, les répercussions des oléoducs sur les communautés autochtones) que l'effet des infrastructures sociales (par exemple, le lien entre les dispositifs policiers et les inégalités liés à la race ou au genre).

Comme pour l'infrastructure, le lien entre les politiques en matière de drogues et la diversité ou l'avenir de la citoyenneté n'est pas toujours évident. Pourtant, la dépendance aux drogues a des effets dévastateurs sur les communautés autochtones, les personnes marginalisées pour des motifs raciaux et les femmes.

Les boursiers Jennifer Peirce, Ayden Scheim, Claudia Stoicescu, Meaghan Thumath et Daniel Werb souhaitent explorer diverses pistes de solution susceptibles d'atténuer la consommation de stupéfiants et ses effets sur la société. Leur forum sur l'avenir des drogues, qui aura lieu en 2017, réunira des experts, des professionnels et des intervenants pour amorcer un débat national qui servira à éclairer une politique en matière de drogues socio-responsable et fondée sur les données probantes, et ce, pour la décennie à venir.

« Le Canada est en excellente position pour mettre à profit sa diversité et en faire son tremplin vers le monde. En faisant preuve de leadership sur un enjeu aussi complexe que la migration, le gouvernement peut contribuer l'avancement à long-terme des droits de la personne, du développement durable, de la paix et de la sécurité. Ça serait aussi un pas vers une politique étrangère inclusive qui participerait à la définition du fait canadien et des aspirations du pays. »

Jillian Stirk, mentore 2015, essai pour l'Institut canadien des affaires mondiales, septembre 2016

« De plus en plus de données montrent que les équipes diversifiées sont les plus efficaces : leur production est plus élevée, leurs bénéfices nets sont plus importants et leur engagement est plus ferme. Certains participants aux tables rondes ont évoqué des sondages externes qui soulignent ces points, d'autres ont présenté les résultats de recherches internes qui confirment ces conclusions. »

Erin Aylward, boursière 2015, *OpenCanada*, juillet 2016

« Les jeunes pris en charge par les services de protection de la jeunesse n'ont aucune voix politique. Pourtant, personne ne connaît mieux qu'eux les répercussions des politiques qui les touchent. En traitant les jeunes marginalisés comme des experts et en leur permettant de contribuer aux politiques sociales, nous pouvons développer des stratégies plus efficaces et rentables. »

Melanie Doucet, boursière 2014, *Vancouver Sun*, 16 novembre 2016

Vers l'égalité entre les sexes et les droits des enfants

Les obstacles auxquels se heurtent les gens qui militent pour l'égalité entre les sexes peuvent prendre plusieurs formes, il n'est donc pas surprenant de voir la variété de moyens pris par la communauté de la Fondation pour y faire face. La boursière 2015 Tahnee Prior est une des créatrices de *Plan A*, une plateforme de narration numérique qui rassemble et partage les histoires vécues de femmes en Arctique. En permettant le dialogue et en offrant aux femmes un espace pour s'exprimer, *Plan A* souhaite inspirer d'autres recherches et trouver des solutions aux lacunes politiques.

La boursière 2015 Bailey Gerrits s'intéresse aussi aux questions d'égalité entre les sexes, mais dans un contexte bien différent. Mme Gerrits faisait partie de l'équipe organisatrice du colloque « Les universités ontariennes prennent des mesures contre les violences sexuelles », en août 2016. Ce colloque a permis de comparer les pratiques de prévention de la violence sexuelle et du viol sur les campus universitaires et collégiaux.

Sur le plan international, la recherche de la lauréate 2014 Myriam Denov a mis au jour la vie et les perspectives d'avenir des enfants nord-ougandais issus de viols en temps de guerre. Au cours de l'année, Mme Denov a recueilli, dans le nord de l'Ouganda, des données lors d'entrevues, groupes de discussion et ateliers avec ces enfants et leurs familles.

Pleins feux sur les droits LGBTQ2

La Fondation est fière de voir joindre ses rangs plusieurs membres qui s'intéressent aux enjeux liés aux droits LGBTQ2. Les recherches du boursier 2013 Kyle Kirkup portent sur l'égalité des membres des communautés LGBTQ2 dans le domaine du droit criminel. M. Kirkup s'efforce de sensibiliser le grand public à ces questions : cette année seulement, il a publié plusieurs articles dans des revues et des quotidiens sur des sujet aussi variés que la non-divulgation du VIH ou le traitement des prisonniers transgenres en Ontario.

Le boursier 2014 Jake Pyne milite depuis longtemps pour les droits des jeunes transgenres et de leurs familles. En 2016, M. Pyne a été nommé l'un des « Queer Heroes » de Toronto par le magazine *NOW*. Une autre boursière, Erin Aylward (2015), a coorganisé cet été, à Ottawa, un atelier sur le rôle du Canada dans la promotion des droits humains fondamentaux des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres ou intersexes. L'événement a réuni des représentants d'ONG, des universitaires et des fonctionnaires du fédéral pour discuter des stratégies et priorités visant la promotion des droits LGBTQ2 dans le monde.

Frontières et appartenance : la citoyenneté dans une ère de transition

La cohésion sociale, les mouvements massifs de population et l'appartenance figurent parmi les questions actuelles les plus complexes et polarisantes auxquelles doivent faire face plusieurs pays. Il y a, de nos jours, plus de migrants et de réfugiés qu'à aucune autre époque de l'histoire humaine et les manchettes nous rappellent constamment l'aspect changeant des frontières, toujours plus soumises aux pressions des migrations, des conflits, des technologies et des transports. Pourtant, les vieilles frontières conservent leur importance. La citoyenneté donne des droits aux personnes et leur confère un sentiment d'appartenance, tandis que les gouvernements consacrent des ressources colossales – et du capital politique – à la gestion de l'immigration et de la réinstallation.

Dans le cadre du domaine d'enquête sur la diversité, le pluralisme et l'avenir de la citoyenneté, la Fondation a organisé, de fin février au début mars 2016, une série d'événements sur les frontières, l'appartenance et la citoyenneté dans une ère de transition, à Londres au Royaume-Uni. Ces événements ont réuni principalement au Goodenough College quelque 200 personnes provenant de la société civile, du secteur privé, des sphères universitaires, des milieux des politiques ainsi que des boursiers, lauréats et mentors de la Fondation. On s'y est posé les questions suivantes : Quelles sont les répercussions d'une mobilité et d'une diversité sans précédent sur les personnes qui se déplacent et sur les pays où elles s'installent ? Quel type de protection doit-on mettre en place pour les réfugiés qui vivent hors de leur pays d'origine ? Que signifie le transnationalisme des diasporas dans une société de plus en plus mondialisée ?

« Pour mettre au point des politiques qui répondent vraiment aux besoins des femmes des communautés nordiques, il faut remettre en question nos postulats, il faut favoriser le dialogue et les échanges pour mieux comprendre les faits et il faut imaginer de nouvelles façons de s'attaquer à des enjeux complexes, profondément ancrés dans la réalité propre à chaque communauté. »

Tahnee Prior, boursière 2015, *FemNorthNet*, 9 décembre 2015

« La nouvelle législation sur les droits de la personne n'est que le début d'un vaste dialogue sur les façons de bâtir des communautés qui permettent à tous les membres de s'épanouir, peu importe l'identité ou l'expression sexuelle. »

Kyle Kirkup, boursier 2013, *The Globe and Mail*, mai 2016

« Ce que j'ai senti partout, c'est la résilience. Les migrants sont déjà sortis des centres de détention dans leur tête, ils sont en avant de nous, ils sont entrepreneurs. Et c'est ce qu'ils font bien, prendre des risques et démontrer leur courage, ce que je trouve extrêmement inspirant. »

François Crépeau, lauréat 2008 et rapporteur spécial de l'ONU, cité dans *Le Devoir*, 4 janvier 2016

Notre réseau

Nos boursiers



Cette année, la Fondation a sélectionné quinze nouveaux boursiers – un engagement de 2,7 millions de dollars, pour un maximum de quatre ans, visant à appuyer des doctorants remarquables qui étudient au Canada et à l'étranger. Les boursiers 2016 se montrent très actifs dans leurs domaines et promettent de devenir des chefs de file tant dans les milieux universitaires qu'en dehors de ceux-ci. En 2015-2016, la Fondation a investi 1,7 million de dollars dans son programme de bourses doctorales.

Les bourses de la Fondation Pierre Elliott Trudeau offrent un traitement annuel de 40 000 dollars pendant trois ans en plus d'une indemnité annuelle de 20 000 dollars pour la recherche et les déplacements. Les boursiers peuvent demander un financement plus modeste pour une quatrième année. Leurs projets de recherche touchent à l'un ou plusieurs des quatre thèmes de la Fondation.

Le concours des bourses de 2016 a suscité 208 candidatures. Chaque université peut présenter un maximum de huit dossiers. Des comités d'examen externes ont étudié les dossiers et mené les entrevues de présélection. Cette année, la Fondation a financé 56 boursiers appartenant aux groupes de 2012 à 2015. Au 31 août 2016, on comptait 128 anciens boursiers.

Calendrier du concours de bourses

1 ^{ER} SEPTEMBRE 2015	AUTOMNE 2015	11 DÉCEMBRE 2015	JANVIER 2016	DÉBUT FÉVRIER 2016	18-19 MARS 2016	FIN AVRIL 2016	15-20 MAI 2016	10 JUIN 2016
Ouverture du concours de bourses	Dates limites internes de soumission des dossiers déterminées par chaque université	Date limite de réception des dossiers à la Fondation, de la part des universités	Examen interne des candidatures	Sélection et envoi des avis aux demi-finalistes	Entrevues à Montréal avec les finalistes	Avis aux candidats retenus	Les nouveaux boursiers participent à l'Institut d'été de la Fondation	Annonce officielle des boursiers 2016

Boursiers 2016



Aytak Akbari-Dibavar
Relations internationales,
Université York

Aytak examine la transmission intergénérationnelle des traumatismes politiques dans des États autoritaires tel l'Iran, où la sphère publique est étroitement contrôlée.



Samuel Blouin
Sociologie et sciences
des religions, Université
de Montréal et Université
de Lausanne

À partir d'une enquête de terrain, Samuel examine comment deux modèles d'assistance à mourir, au Québec et à Vaud (Suisse), mettent à l'épreuve les frontières de la médecine, du droit et de la vie.



Sébastien Brodeur-Girard
Droit, Université de Montréal

Sébastien cherche à réconcilier le droit occidental et les traditions juridiques autochtones, en ayant recours au droit relationnel, une théorie qui place les relations au centre de la pensée et de la pratique juridique.



Heather Bullock
Politiques de la santé,
Université McMaster

Heather souhaite mieux intégrer les orientations politiques et les programmes de santé mentale dans la pratique quotidienne des intervenants des systèmes sociaux au Canada.



Christopher Campbell-Duruffé
Droit international,
Université de Toronto

Christopher cherche à analyser comment les nouvelles règles de droit international découlant des négociations des Nations Unies sur les changements climatiques pourraient permettre au Canada et à d'autres acteurs internationaux de s'adapter de manière innovante.



Marie-Ève Desroches
Études urbaines, Institut
national de la recherche
scientifique

Marie-Ève s'intéresse aux facteurs qui influencent la mise en place de politiques municipales inclusives conçues pour réduire les inégalités en santé au Canada.



Anna Dion
Médecine de famille, Université
McGill

Anna cherche à améliorer la qualité et l'accessibilité des soins de santé maternelle pour les femmes marginalisées au Canada, notamment les immigrantes et les réfugiées ainsi que les adolescentes à risque.



Ido Katri
Droit, Université de Toronto

Ido propose une approche pour promouvoir l'autodétermination du genre, qui tient compte à la fois de la diversité des défis propres aux personnes transgenres et qui valorise leurs expériences vécues avec le système juridique.



Gerard Kennedy
Droit, Université York

Gerard cherche à réformer la procédure civile canadienne afin d'améliorer l'accès à la justice et les relations entre les citoyens au Canada.



Gillian McKay
Santé publique, The London
School of Hygiene and Tropical
Medicine

Gillian s'intéresse à la façon de rendre des services de santé maternelle disponibles et sécuritaires en cas d'épidémie sanitaire dans des pays sortant de conflits, comme en Sierra Leone.



Cynthia Morinville
Géographie, Université de
Toronto

Cynthia étudie les expériences de travailleurs informels dans les pays du Sud qui extraient des métaux rares contenus dans les déchets électroniques. Sa recherche utilise le cinéma documentaire et la photographie pour raconter le chemin parcouru par ces déchets.



Antoine Pellerin
Droit, Université Laval

Antoine souhaite proposer un nouvel encadrement juridique et administratif des contrats publics dans le but de mieux assurer la conciliation de la liberté contractuelle de l'État et l'intérêt public.



Cherry Smiley
Communication, Université
Concordia

Les recherches de Cherry visent à enrayer la violence sexualisée dont sont victimes nombre de filles et de femmes autochtones au Canada.



Jesse Thistle
Histoire, Université York

Jesse s'intéresse aux Métis des communautés de fortune établies sur les terres de la Couronne le long des routes et des chemins de fer dans les Prairies canadiennes au cours du XX^e siècle.



Pauline Voon
Santé publique et
populationnelle, Université
de la Colombie-Britannique

Pauline étudie l'influence du lien entre la gestion de la douleur et la dépendance sur les comportements à risque, les résultats en matière de santé, les pratiques cliniques et les initiatives en matière de politiques.

Groupes actifs

2015

Erin Aylward Université de Toronto
Samara Brock Yale University
Avram Denburg Université McMaster
Marie-France Fortin
University of Cambridge
Bailey Gerrits Université Queen's
William Hébert Université de Toronto
Jennifer Jones Université de Guelph
Andréanne LeBrun Université de
Sherbrooke
Caroline Lieffers Yale University
Rebecca Nelems Université de
Victoria
Jennifer Peirce
City University of New York
Benjamin Perryman Yale University
Tahnee Prior Université de Waterloo
Meaghan Thumath University of Oxford
Ben Verboom University of Oxford
Anelyse Weiler Université de Toronto

2014

Wendell Adjetej Yale University
Erika Bockstael Université du Manitoba
Geoffrey Cameron Université de
Toronto
Melanie Doucet Université McGill et
Université de Montréal
Ali Hamandi Harvard University
Joanna Langille Université de Toronto
Nathan Lemphers Université de
Toronto
Andrea Marston University of
California, Berkeley
Aaron Mills Université de Victoria
Jake Pyne Université McMaster
Ayden Scheim Université Western
Tammara Soma Université de Toronto
Claudia Stoicescu University of Oxford
Rebecca Sutton London School of
Economics and Political Science

2013

Gerald Bareebe Université de Toronto
Sylvie Bodineau Université Laval
Chiara Camponeschi Université de
Guelph
Anna-Louise Crago Université de
Toronto
Kyle Kirkup Université de Toronto
Ryan Liss Yale University
Logan Mardhani-Bayne Yale University
Jean Frédéric Ménard
University College London
David Morgan Université Dalhousie
Sophia Murphy Université de la
Colombie-Britannique
Sara Pavan Université Queen's
Robyn Sneath University of Oxford
Leah Trueblood University of Oxford
Emily K. White New York University

2012

Nathan Andrews Université de l'Alberta
Sara Angel Université de Toronto
Gabrielle Bardall Université de
Montréal
Megan Daniels Stanford University
Kerri Froc Université Queen's
Matthew Gordner Université de
Toronto
Steven Hoffman Harvard University
Lisa Kerr New York University
Florence Larocque Université Columbia
Nehraz Mahmud Université Memorial
de Terre-Neuve
Michael Pal Université de Toronto
Carla Suarez Université Dalhousie
Kerrie Thornhill University of Oxford
Daniel Werb Université de la
Colombie-Britannique
Katrin Wittig Université de Montréal

« Mon expérience comme boursière est plurielle et marquante. En plus de m'offrir un appui et un soutien pour mes études, les événements de la Fondation me mettent régulièrement en contact avec des gens et des idées hors de mon univers disciplinaire – des gens et des idées que je n'aurais certainement jamais croisés autrement. »

Florence Larocque, boursière 2012

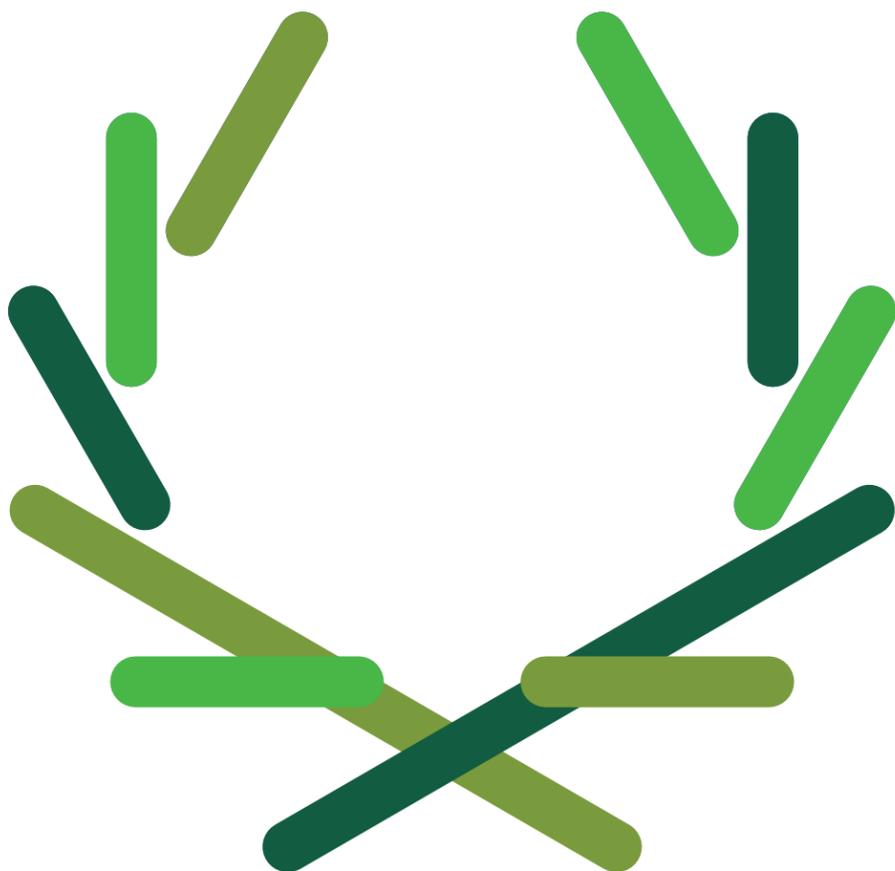
« La bourse et mon appartenance à la communauté de la Fondation m'ont ouvert un monde de possibilités et d'horizons que je n'aurais jamais pu imaginer. Les déplacements pour participer aux colloques, le réseautage avec les pairs et les occasions de faire connaître mes recherches ont été inestimables pour l'avancement de ma carrière. Plus important encore, les les occasions reliées à la bourse ont renforcé ma perception et ma confiance en soi. Grâce à elle, je me sens plus forte, plus ambitieuse, plus créative et entière. Je peux voir, maintenant, les possibilités qu'offrent maints aspects de ma vie personnelle et professionnelle. Ce sont des acquis pour la vie et les mots me manquent pour exprimer toute ma gratitude à la Fondation, pour cette fabuleuse expérience marquante. »

Gabrielle Bardall, boursière 2012

« L'un des aspects les plus gratifiants de la bourse Trudeau est la possibilité de contacts avec tous les mentors, lauréats et boursiers. Les conversations avec ces personnes m'ont porté à réfléchir à nombre de questions, tant celles qui touchent à ma recherche que celles d'autres domaines. C'est très inspirant de pouvoir rencontrer tant de gens passionnément voués au changement social et de constater l'impact qu'ils exercent dans tel ou tel milieu. Les idées étonnantes et stimulantes que j'ai entendues se répercutent dans ma façon de concevoir ma recherche et mon rôle d'intellectuel. »

Graham Reynolds, boursier 2011

Nos lauréats



Cette année, la Fondation a nommé cinq lauréates – un investissement de 1,1 million de dollars sur trois ans pour soutenir le travail de cinq intellectuelles canadiennes exceptionnelles qui se démarquent par leur recherche, leur créativité et leur engagement social. En 2015-2016, la Fondation a investi 1 million de dollars dans son programme de prix de recherche.

Chaque prix de la Fondation Pierre Elliott Trudeau consiste en une subvention de 150 000 dollars pour la recherche, les déplacements et le réseautage; un prix en argent de 50 000 dollars; et une indemnité de 25 000 dollars pour couvrir les frais de participation aux événements de la Fondation. Le prix est versé sur une période de trois ans.

En 2016, 31 candidatures au prix de recherche ont été présentées par des universités canadiennes ou par le bassin des lauréats, mentors et boursiers de la Fondation. Cette année, la Fondation a soutenu le travail de 12 lauréats appartenant aux groupes de 2013 à 2015. Au 31 août 2016, on comptait 46 anciens lauréats.

Calendrier du concours de prix de recherche

JUILLET 2015	MI-SEPTEMBRE 2015	27 NOVEMBRE 2015	11 DÉCEMBRE 2015	DÉCEMBRE 2015 À AVRIL 2016	AVRIL-MAI 2016	MAI 2016	MI-SEPTEMBRE 2016
Ouverture du concours de prix de recherche 2016	Annonce publique des lauréats 2015	Date limite de réception des dossiers pour le prix de recherche régulier	Date limite de réception des dossiers pour le prix de recherche en résidence	Évaluation des dossiers et vérification des habiletés	Avis aux candidats retenus	Participation des lauréates 2016 à l'Institut d'été	Présentation publique des lauréates 2016

Notre réseau

Lauréates 2016



Adelle Blackett
Faculté de droit, Université McGill (Québec)

Misant sur sa recherche et son engagement en faveur de la justice sociale, particulièrement concernant les droits des travailleurs domestiques et migrants, Adelle Blackett effectuera des études de cas, dirigera des discussions de fond et formulera des recommandations sur le droit transnational du travail dans un monde interconnecté.



Deborah Cowen
Département de géographie et d'urbanisme, Université de Toronto (Ontario)

Dans le cadre de ses recherches, Deborah Cowen s'intéresse à la manière dont les conflits d'infrastructure ont défini notre paysage politique. Elle réexamine la notion de citoyenneté en se penchant sur des cas particuliers du secteur de l'énergie, du transport et de la sécurité, tout en collaborant avec des mouvements et des communautés qui contestent les injustices des infrastructures et proposent des alternatives.



Catherine Potvin
Département de biologie, Université McGill (Québec)

Spécialiste de la protection des forêts tropicales humides et des questions liées aux changements climatiques, Catherine Potvin favorise l'apprentissage interculturel afin de permettre aux peuples autochtones du Canada de participer activement à la transition du pays vers une économie sobre en carbone et une société durable.



Poonam Puri
École de droit Osgoode Hall, Université York (Ontario)

Forte de ses connaissances sur la gouvernance d'entreprise, Poonam Puri proposera des politiques et des pistes de solutions juridiques pour rendre les grandes multinationales responsables de leurs actes lorsqu'elles lèsent des personnes ou des communautés.



Catriona Sandilands
Faculté d'études environnementales, Université York (Ontario)

Le projet de Catriona Sandilands mettra en place un riche débat public sur les changements climatiques, la justice environnementale et le quotidien. Elle jumellera l'écriture, les histoires et les récits – de fiction et de non-fiction, traditionnels ou expérimentaux – créant ainsi un terreau fertile pour développer des solutions créatives, collaboratives, justes et appropriées aux enjeux environnementaux.

Groupes actifs

2015

Jocelyn Downie Université Dalhousie
Bessma Momani Université de Waterloo
Cleo Paskal Université de Montréal
René Provost Université McGill
Nancy Turner Université de Victoria

2014

Myriam Denov Université McGill
Evan Fraser Université de Guelph
Jason Edward Lewis Université Concordia

2013

Timothy Caulfield Université de l'Alberta
Jennifer Clapp Université de Waterloo
Jean Leclair Université de Montréal
Kent Roach Université de Toronto

« Le prix de recherche de la Fondation Pierre Elliott Trudeau m'a donné les moyens nécessaires pour pousser ma créativité, mon audace et ma productivité. Plus important encore, le prix donne accès à une communauté remarquable de leaders intellectuels, dont plusieurs participent à définir l'avenir de la société canadienne. »

Tim Caulfield, lauréat 2013

« Le prix en résidence m'a permis de porter au niveau national certains aspects de mon travail universitaire ancré dans la tradition orale, et ce, grâce aux recherches que j'ai effectuées. Depuis, on me demande de parler de mes recherches sur les racines de la violence coloniale dans le contexte de mon bagage culturel. »

Maria Campbell, lauréate 2012

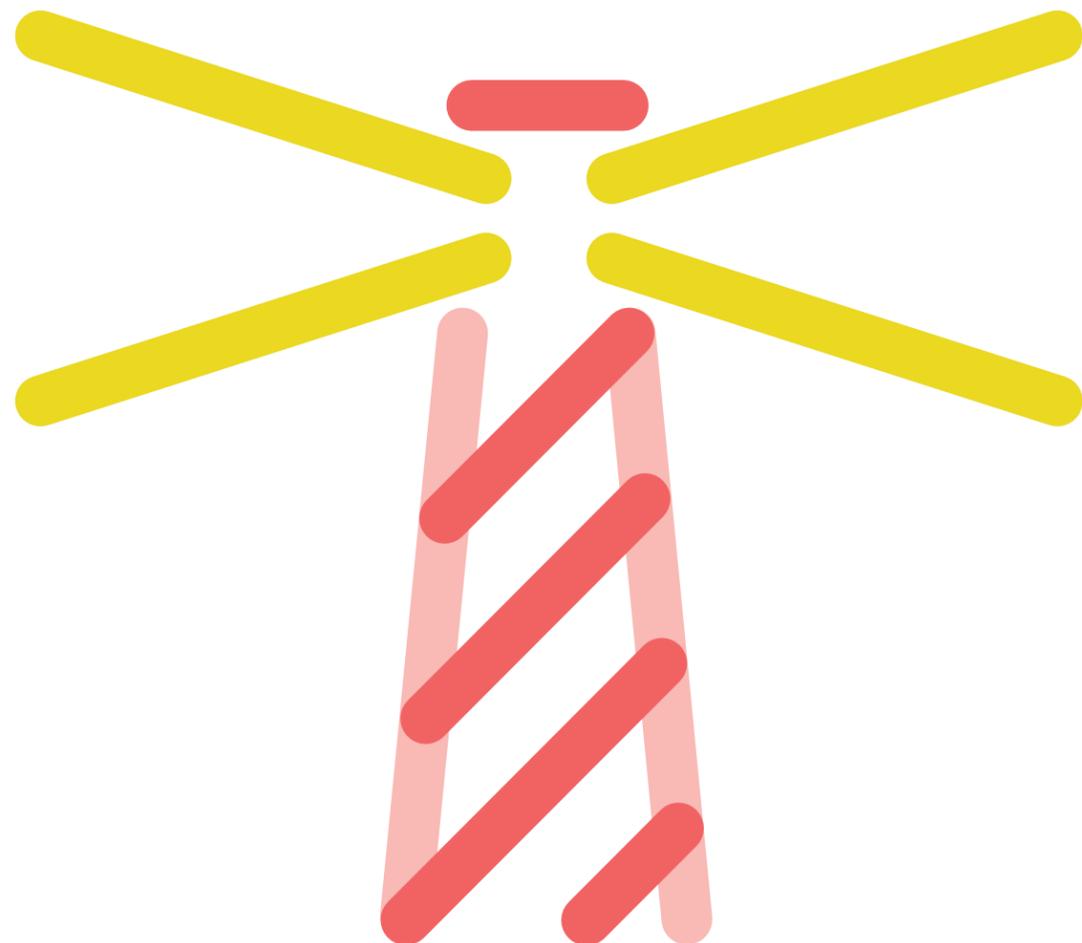
« Le prix de recherche m'a permis de mettre sur pied "In Due Course", un blogue collectif dédié aux affaires publiques canadiennes. J'ai aussi organisé une grande conférence internationale sur la psychologie morale. »

Joseph Heath, lauréat 2012

« Le prix de la Fondation est un privilège qui me permet d'amener mon travail au-delà du domaine de recherche strictement universitaire. Ce soutien permet de réunir des collègues autochtones de tout le pays pour discuter des façons de faire entendre leurs voix dans les débats sur le changement climatique. »

Catherine Potvin, lauréate 2016

Nos mentors



Cette année, la Fondation a nommé onze mentors – une somme de 385 000 dollars versée sur deux ans à des personnalités canadiennes de divers horizons. Elles ont été jumelées aux boursiers de 2014 afin de leur ouvrir les portes de leurs réseaux dans les milieux des politiques publiques, des droits de la personne, du développement international ou du journalisme. En 2015-2016, la Fondation a investi 227 439 dollars dans son programme de mentorat.

La Fondation Pierre Elliott Trudeau verse aux mentors des honoraires de 20 000 dollars sur une période de deux ans. Ils bénéficient en plus d'une indemnité de 15 000 dollars pour participer aux événements de la Fondation pendant et après la durée officielle de leur mandat.

En 2016, 61 candidatures au programme de mentorat ont été examinées. Cette année, la Fondation a appuyé 29 mentors appartenant aux groupes de 2014 à 2016. Au 31 août 2016, on comptait 88 anciens mentors.

Calendrier du concours de mentorat

MI-JUIN 2015	1 ^{er} SEPTEMBRE 2015	SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 2015	DÉCEMBRE 2015	FÉVRIER 2016	MAI 2016
Lancement de l'appel de nominations	Date limite de réception des candidatures	Étude des dossiers	Sélection des mentors; avis aux candidats retenus	Annonce publique des mentors 2016; jumelage des mentors aux boursiers	Les mentors 2016 participent à l'Institut d'été de la Fondation

Mentors 2016



John A. Coleman
Québec

John A. Coleman est avocat et un leader d'avant-garde qui possède une vaste expérience des questions liées à la gestion stratégique et aux relations de travail dans l'un des cabinets d'avocats les plus importants au Canada, Norton Rose Fulbright.



Susan Delacourt
Ontario

L'une des auteures et chroniqueuses politiques les plus respectées au Canada, Susan Delacourt possède trente ans d'expérience dans la couverture de sujets tels que la constitution canadienne, le Parti réformiste et l'évolution du marketing politique au Canada.



Elaine Feldman
Ontario

Tout au long de sa riche carrière dans la fonction publique fédérale, Elaine Feldman a acquis une vaste expérience des négociations commerciales, du droit commercial international et de l'évaluation environnementale.



Georgette Gagnon
Ontario

Avocate et défenseur des droits de la personne, Georgette Gagnon a mis au point des initiatives stratégiques internationales pour les droits de la personne, la primauté du droit et les affaires politiques, dans des pays en situation de conflit et post-conflit.



Michael Horgan
Ontario

Ancien sous-ministre de quatre ministères au gouvernement du Canada, Michael Horgan offre des conseils stratégiques sur plusieurs enjeux économiques, financiers, énergétiques et environnementaux.



Louis LeBel
Québec

Ancien juge de la Cour suprême du Canada, Louis LeBel est reconnu pour sa curiosité intellectuelle qui va au-delà du droit et englobe l'économie, la politique, la littérature et les langues.



Jean Lebel
Ontario

Jean Lebel est l'une des voix les plus crédibles au Canada en ce qui concerne l'arrimage entre les domaines du développement et de la politique étrangère, ainsi qu'entre l'innovation en santé globale et l'environnement.



Tony Penikett
Colombie-Britannique

Comme premier ministre du Yukon pour deux mandats, Tony Penikett a participé aux négociations pour le règlement des revendications territoriales des Premières Nations du Yukon et a mis en place des mesures législatives d'avant-garde pour l'éducation, la santé et les langues. Il est actuellement médiateur et négociateur.



John Stackhouse
Ontario

Journaliste primé et ancien rédacteur en chef du *Globe and Mail*, John Stackhouse est maintenant premier vice-président à la Banque royale du Canada, où il offre des conseils sur les politiques publiques ainsi que sur les affaires économiques, politiques et sociales.



Marie Wilson
Territoires du Nord-Ouest

Après une carrière de trente-cinq ans comme journaliste primée, communicatrice et pionnière d'un service quotidien de nouvelles télévisées dans le Nord canadien, Marie Wilson a été l'une des trois commissaires de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.



Victor L. Young
Terre-Neuve-et-Labrador

L'un des hommes d'affaires et mécènes les plus respectés de l'Est canadien, Victor L. Young a occupé des postes de cadre au gouvernement et dans le secteur privé, notamment dans les secteurs des pêches, de l'énergie et de la gestion.

Groupes actifs

2015

Marie Deschamps
Robert Fonberg
John Fraser
Ken Georgetti
Robert P. Moody
Stephen Owen
Don Roberts
Jillian Stirk
Jennifer Stoddart

2014

Denise Bombardier
Louise Charron
Avrim Lazar
Clarence Louie
Marie-Lucie Morin
David Schindler
Mary Simon
Glenda Yeates

« Se prêter à l'aventure du mentorat, c'est avant tout s'ouvrir aux doctorants, les nôtres avec lesquels la relation interpersonnelle prend progressivement le pas sur la relation professionnelle, puis leurs collègues qui ont tout autant à partager. Je dois vraiment parler de partage car, alors que je croyais pouvoir transmettre, voilà que je me suis retrouvée bénéficiaire de la relation. Mais comme la richesse des doctorants n'a d'égale que celle de mes nouveaux collègues mentors et lauréats, ce sont autant d'occasions de stimuler ma réflexion qui me sont fournies. Toute une mine qui se découvre. »

Marie Deschamps, mentore 2015

« Avec ses boursiers, ses mentors et ses lauréats, la Fondation agit de plain-pied sur la réalité et l'avenir du Canada. Il n'existe pas son pareil. Elle jette les bases d'un meilleur avenir pour le pays, dans une ère profondément marquée par les défis, le changement et la transition. »

John Fraser, mentor 2015

« Suite à nos entretiens et compte tenu de ce qui se passe au Canada, mes boursières ont fait l'exercice de revisiter leur expertise pour voir comment l'appliquer à la question autochtone au Canada. Leur ouverture d'esprit et leur rigueur scientifique apportent un éclairage très actuel sur d'importants enjeux publics. C'est un honneur de pouvoir travailler avec elles. »

Marie Wilson, mentore 2016

« Ma participation au programme de mentorat a été l'occasion de côtoyer des boursières extrêmement talentueuses et douées. Savoir que la Fondation apporte un tel talent au service de la société, ici comme à l'étranger, donne un tout autre sens au fait d'être Canadien ! »

Robert Moody, mentor 2015

Nos événements



Cette année, la Fondation a organisé sept événements d'interaction publique et appuyé quatre autres événements proposés par des membres de sa communauté. En 2015-2016, la Fondation a investi 2,2 millions de dollars dans son programme d'interaction publique.

Événements organisés par la Fondation :

- Annonce des lauréats Trudeau 2015, Montréal (Québec), 17 septembre 2015 (80 participants)
- Douzième colloque annuel de la Fondation Pierre Elliott Trudeau, « Échouer, s'adapter, innover : institutions pour une société changeante », Ottawa (Ontario), du 12 au 14 novembre 2015 (300 participants). Partenaires : BMO Groupe financier, Google, Air Canada
- Causerie *Voir grand* de Jocelyn Downie, lauréate 2015 (Université Dalhousie), « Clarifier les incertitudes liées à l'aide médicale à mourir », Ottawa (Ontario), 23 février 2016 (150 participants). Partenaire : Fédération des sciences humaines
- Séminaire international, « Frontières et appartenance : la citoyenneté dans une ère de transition », Londres (Royaume-Uni), du 29 février au 1^{er} mars 2016 (120 participants). Partenaire : Goodenough College
- Atelier international pour faire face à l'extrémisme violent, Londres (Royaume-Uni), 2 mars 2016 (25 participants). Partenaire : Goodenough College
- Institut d'été, Whitehorse (Yukon), du 15 au 20 mai 2016 (120 participants)
- Causerie *Voir grand* de Jennifer Clapp, lauréate 2013 (Université de Waterloo), « Survol de la lutte alimentaire mondiale », Calgary (Alberta), 2 juin 2016 (120 participants). Partenaires : Université de Calgary, Fédération des sciences humaines

Événements appuyés par la Fondation :

- Symposium, « Religion et éthique de la citoyenneté dans une société post-laïque », organisé notamment par le boursier Geoffrey Cameron, Toronto (Ontario), 2 octobre 2015 (60 participants). Partenaires : Centre for Ethics, Institute for Studies in Global Prosperity, Institute of Christian Studies, Université de Toronto
- Lancement collectif, Ottawa (Ontario), 13 novembre 2015, organisé par la Société de la Fondation Pierre Elliott Trudeau (100 participants). Partenaires : dix presses universitaires, deux universités, une coopérative universitaire et MATv Outaouais
- Table ronde LGBTQ2, « L'Initiative pour la dignité », organisée en partie par la boursière Erin Aylward, Ottawa (Ontario), 1^{er} et 2 juin 2016 (80 participants). Partenaires : Initiative pour la dignité, Centre de recherches pour le développement international
- Atelier des boursiers de la Fondation, « Le rôle du Canada dans la promotion de la démocratie », organisé par la boursière Gabrielle Bardall, Ottawa (Ontario), 13 juin 2016 (50 participants). Partenaire : Centre d'études en politiques internationales (Université d'Ottawa)

« Je ne peux exprimer à quel point l'Institut d'été de 2016 a été une expérience enrichissante pour moi, que ce soit les choses que j'y ai apprises, les idées qui ont germé ou les collaborations qui se sont nouées. »

Rebeccah Nelems, boursière 2015

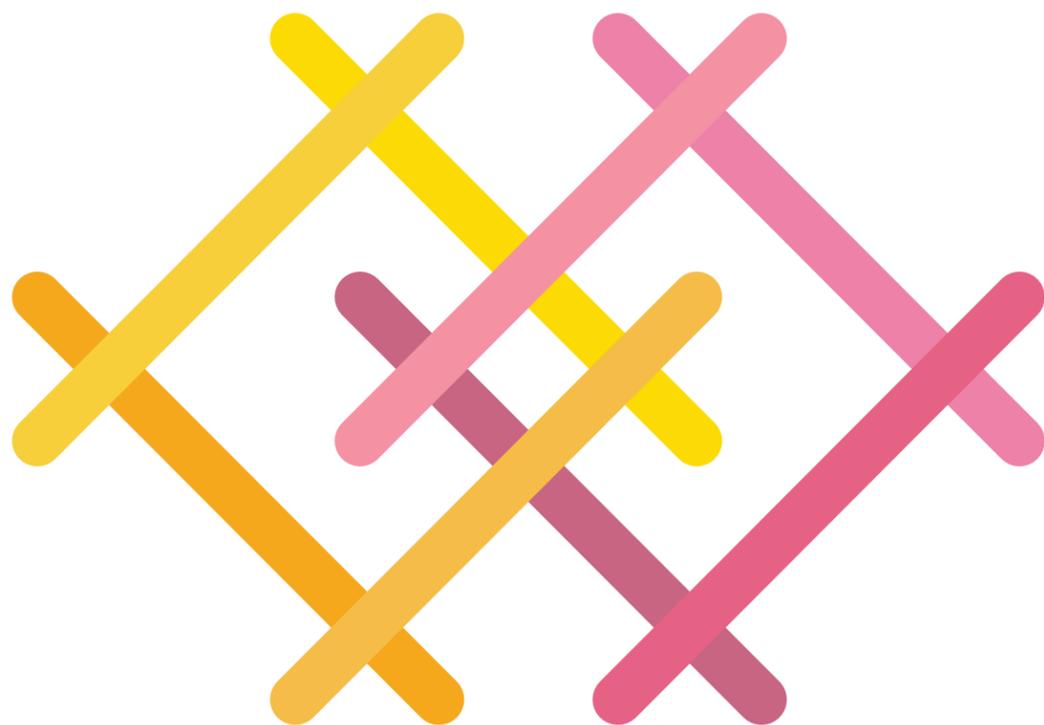
« Le colloque de la Fondation Pierre Elliott Trudeau a élargi mes horizons et m'a présenté de nouveaux points de vue, ce qui renforce mon désir d'entretenir la diversité, l'inclusion et la justice pour tous, tout en reconnaissant et en soignant les blessures présentes au Canada. La possibilité de connaître le point de vue de tant de personnes différentes est vraiment une expérience unique. »

Paolo Caguiat, étudiant de 18 ans

« En tant qu'intellectuel en devenir, je retiens de l'Institut d'été de 2016 un sentiment de grande responsabilité : approfondir constamment les connaissances et renforcer l'engagement envers les communautés historiquement marginalisées, tout en laissant ces expériences éclairer mon travail et mon rôle de représentant. »

Participant anonyme

Nos donateurs et partenaires



La Fondation Pierre Elliott Trudeau est un organisme de bienfaisance. Comme plusieurs autres organismes, elle ne pourrait mener à bien sa mission en comptant seulement sur les revenus de son fonds de dotation, particulièrement dans le contexte actuel où les taux d'intérêt sont particulièrement bas. Heureusement, la Fondation bénéficie du soutien de plusieurs donateurs, partenaires et commanditaires pour aider à soutenir ses activités.

Nos donateurs ont, comme la Fondation, la passion de la recherche et de l'engagement public sur les enjeux cruciaux auxquels font face le Canada et le monde. La Fondation leur propose trois façons de contribuer.

Fonds pour l'interaction publique

Ce fonds mise sur le potentiel inestimable de la communauté d'intellectuels et de praticiens engagés de la Fondation. Les dons serviront à établir des programmes qui permettront aux boursiers, lauréats et mentors d'être en contact avec des intervenants de la société civile, des gouvernements et du secteur privé afin de mettre des idées à l'essai, de partager des résultats de recherche et de débattre de nouveaux points de vue. Les dons au Fonds d'interaction publique appuieront des conférences, séminaires, ateliers et projets touchant aux questions essentielles au cœur des quatre thèmes originaux de la Fondation ou aux nouveaux domaines d'enquête prioritaires.

Fonds d'appui au financement

Ce fonds permet d'assurer la viabilité financière à long terme de la Fondation. Les dons au Fonds d'appui au financement reconnaissent la nature perpétuelle du travail de la Fondation. Ils nous permettent de continuer à atténuer les effets de l'environnement financier mondial sur nos investissements et de pallier l'inflation pour la poursuite de notre œuvre portant sur les grandes questions d'importance pour les générations futures.

Fonds pour les priorités

Ce fonds permet de saisir les opportunités et de répondre aux besoins en cours d'année. Les dons au Fonds pour les priorités nous offrent la flexibilité d'optimiser notre impact au quotidien, notamment à l'égard des bourses, des prix et du mentorat ou de nos activités de marketing et de communications

Merci à tous nos donateurs ainsi qu'aux partenaires et commanditaires de nos événements!

Donateurs

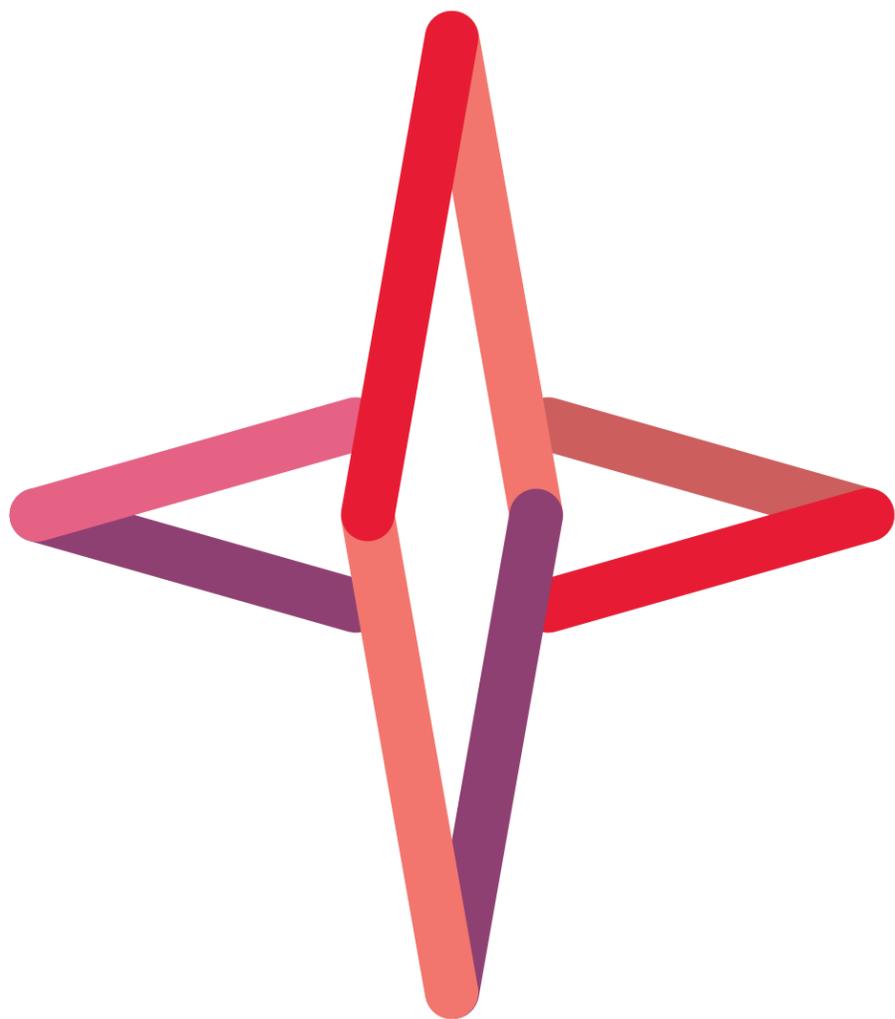
Sara Angel
Gwenola Appéré
Thomas Axworthy
Isabella Bakker
Guy Berthiaume
Françoise Bertrand
L'hon. Patricia Bovey
Timothy Brodhead
Susan Cartwright
Timothy Caulfield
Kevin Chan
Jennifer Clapp
George Elliott Clarke
Simon Coakeley
John Coleman
Ann Dale
L'hon. William G. Davis
Myriam Denov
Rita Deverell
Rémy Diffl
Wendy Donner
John English
Phil Fontaine
Foreign Affair Winery
Suzanne Fortier
Evan Fraser
Christian Girard
Cathy Giulietti
Cheryl Gorman
Ron Graham
Natalia Haras
Alex Himelfarb
Louise Houle
Edward Johnson
Donald Johnston
Zaheer et Salma Lakhani
Robert Leckey
Jean Leclair
Megan Leslie
Frederick Lowy
Jason Luckerhoff
La Fondation McCall
MacBain
La Fondation McLean
McCuaig
Maggie Callahan Mitchell
Farah Mohamed
Robert Moody
David Morley
La Fondation Panicaro
Laura-Julie Perreault
Benjamin Perryman
Jennifer Petrela
Patrick Pichette
Marc Renaud
Sean Riley
Kent Roach
Don Roberts
Roy Romanow
Morris Rosenberg
Susannah Rowley
Peter Sahlas
Guy Saint-Pierre
Marina Sharpe

Maureen Simpson
Robyn Sneath
Nancy Southam
Stratton Stevens
Jennifer Stoddart
Erin Tolley
Alexandre Trudeau
Nancy Turner
Pierre-Hugues Verdier
Sylvain Viger
Patricia Warwick
La Fondation Victor & Eileen Young
Bin Zhang et Niu Gensheng
Donateurs anonymes

Partenaires et commanditaires d'événements

BMO Banque de Montréal
Google
Air Canada
Fédération des sciences humaines
Goodenough College
University of Calgary
Centre for Ethics, Université de Toronto
Institute for Studies in Global Prosperity, Université de Toronto
Institute of Christian Studies
Université de Toronto
MAtv Outaouais
Coopsco Outaouais
McGill-Queen's University Press
University of Victoria
Royal Roads University
Les Presses de l'Université du Québec
Les Presses de l'Université de Montréal
Université du Québec en Outaouais
Les Presses de l'Université Laval
Irwin Law
Durdurn Press Limited
UBC Press
Princeton University Press
Initiative pour la dignité
Le Centre de recherches pour le développement international
Centre d'études en politiques internationales, Université d'Ottawa

Notre gouvernance



Conformément à la *Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif*, la gouvernance de la Fondation Pierre Elliott Trudeau repose sur deux composantes : l'assemblée des membres et le conseil d'administration.

Assemblée des membres

Les membres de la Fondation ont le devoir d'élire les administrateurs et de nommer l'auditeur indépendant. De plus, l'assemblée des membres guide le conseil d'administration et le président en plus de remplir la fonction d'ambassadeur pour la Fondation, notamment en lui permettant d'étendre la portée de son réseau, tant au Canada qu'ailleurs dans le monde.

L'assemblée des membres compte au plus 30 membres. Parmi ceux-ci, 21 sont des membres réguliers nommés par l'ensemble des membres; six sont nommés par le ministre de l'Innovation, de la Science et du Développement économique; et trois sont les liquidateurs de la succession du très honorable Pierre Elliott Trudeau.

Membres réguliers

Thomas Axworthy, Toronto (Ontario)
 William G. Davis, Toronto (Ontario)
 John English, Toronto (Ontario)
 Ron Graham, Toronto (Ontario)
 Alex Himelfarb, Ottawa (Ontario)
 Louise Houle, Montréal (Québec)
 Edward Johnson, Montréal (Québec)
 Marc Lalonde, Montréal, (Québec)
 Frederick H. Lowy, Toronto (Ontario)
 Joseph MacInnis, Toronto (Ontario)
 John H. McCall MacBain, Genève, Suisse
 Bruce McNiven, Montréal (Québec)
 Robert W. Murdoch, Salt Spring Island, (Colombie-Britannique)
 Laura-Julie Perreault, Montréal (Québec)
 Roy J. Romanow, Saskatoon (Saskatchewan)
 Peter Sahlas, Paris, France
 Nancy Southam, Vancouver (Colombie-Britannique)
 Janice Gross Stein, Toronto (Ontario)
 Stephen J. Toope, Toronto (Ontario)

Membres nommés par le gouvernement

Patricia E. Bovey*, Winnipeg (Manitoba)
 Dennis M. Browne, St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador)
 Eileen E. Gillese, Toronto (Ontario)

Membres liquidateurs de la succession

Roy L. Heenan, Montréal (Québec)
 Alexandre Trudeau, Montréal (Québec)
 Justin Trudeau**, Ottawa (Ontario)

Conseil d'administration

Le conseil d'administration et ses comités surveillent les opérations de la Fondation, y compris le fonds de dotation et le budget. Ils guident aussi les politiques et les orientations stratégiques des programmes.

Le conseil compte au plus 18 administrateurs. De ce nombre, 14 sont élus par les membres réguliers; deux sont élus par les membres gouvernementaux et deux autres par les liquidateurs.

Administrateurs élus par les membres réguliers

Michèle Audette, commissaire, Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, et ancienne présidente, Association des femmes autochtones du Québec
 Susan M. W. Cartwright, ancienne haute fonctionnaire au fédéral, ancienne consultante principale et ancienne mentore de la Fondation
 Phil Fontaine, consultant et médiateur pour les communautés autochtones et ancien chef national de l'Assemblée des Premières Nations
 Suzanne Fortier, vice-chancière et rectrice, Université McGill
 Alexander Himelfarb, directeur émérite, École d'affaires publiques et internationales de Glendon, Université York
 Edward Johnson, vice-président, Power Corporation International
 Megan Leslie, conseillère principale, gouvernance des océans, WWF-Canada
 Jason Luckerhoff, professeur agrégé, Université du Québec à Trois-Rivières, ancien boursier et ancien président de la Société de la Fondation Pierre Elliott Trudeau
 John H. McCall MacBain, cofondateur, Fondation McCall MacBain et Pamoja Capital
 David McLean, président du conseil, The McLean Group
 Farah Mohamed, entrepreneure sociale et chef de la direction, G(irls)20
 Patrick Pichette, ancien vice-président principal et directeur financier, Google Inc.
 Sean E. Riley, ancien recteur, Université St. Francis Xavier
 Chuck Strahl***, consultant en stratégies politiques, gouvernementales et d'affaires, ancien ministre fédéral et ancien mentor de la Fondation

Administrateur élu par les membres gouvernementaux

Marc Renaud, titulaire invité, Institut universitaire de Lisbonne, Portugal, et ancien président, Conseil de recherches en sciences humaines

Administrateurs élus par les liquidateurs de la succession

Roy L. Heenan, conseiller juridique
 Alexandre Trudeau, réalisateur de films documentaires

Équipe

La réalisation de la mission de la Fondation repose sur une petite équipe. Cette année, une équipe de onze personnes, à laquelle se sont greffés à l'occasion des contractuels, a mis en œuvre les ambitieux programmes de la Fondation. Certains mandats, notamment pour les communications, la comptabilité et les services informatiques, ont été confiés à des consultants.

L'équipe propose des orientations stratégiques au conseil, gère les activités de la Fondation, répond aux besoins des bénéficiaires des programmes, œuvre à l'essor de la communauté et fait connaître le travail de la Fondation auprès des milieux universitaires et au-delà.

Morris Rosenberg, président et chef de la direction

Éliane Comtois, directrice générale
 Gwenola Appéré, conseillère en communications et marketing
 Gina Beltrán, agente de programme, leadership et interaction publique
 Ila Carrillo Rodríguez, agente de programme, prix de recherche et mentorat
 Norah Cyprien, adjointe administrative (communications et développement)
 Natalka Haras, directrice du développement – en congé parental depuis le 25 novembre 2016
 Emily Jensen, stagiaire (été)
 Catalina P. Chew, adjointe administrative (programmes) – depuis le 29 juillet 2016
 Jennifer Petrela, directrice du contenu et de l'engagement stratégique
 Elizabeth Rivera, directrice adjointe (administration)
 Josée St-Martin, directrice du programme des bourses

La Fondation souhaite aussi remercier Josh Davidson et Diana Torres Palacios pour leur aide.

* L'honorable Patricia Bovey a quitté ses fonctions à l'assemblée des membres le 31 octobre 2016

** Le très honorable Justin Trudeau s'est retiré des affaires de la Fondation pour durée de son engagement en politique fédérale.

*** L'honorable Chuck Strahl a quitté ses fonctions au conseil le 24 novembre 2016.

Nos plans pour 2016-2017

Pour l'année qui vient, la Fondation entend :

sélectionner quinze nouveaux boursiers, onze nouveaux mentors et cinq nouveaux lauréats

inciter les boursiers, lauréats et mentors à s'engager pleinement auprès du public, notamment par leur contribution aux domaines d'enquête prioritaires

accroître la portée du programme d'interaction publique auprès de la société civile, de la fonction publique et du secteur privé

apporter un soin particulier au développement du leadership afin de doter les boursiers, lauréats et mentors des moyens nécessaires pour susciter la coopération et accroître leur habileté à aborder les enjeux complexes de première importance pour le Canada et le monde

continuer à soutenir des événements liés aux projets des lauréats et aux quatre thèmes initiaux de la Fondation

intensifier l'utilisation des médias traditionnels et des nouveaux médias pour mieux faire connaître le travail soutenu par la Fondation

définir des indicateurs de mesure adaptés à la Fondation qui permettront d'apprécier le plein potentiel des programmes et d'évaluer leur impact au fil du temps

poursuivre le travail entrepris pour assurer la stabilité financière de la Fondation

« Plus que jamais, face à la mondialisation croissante, la santé des démocraties reposera sur le fait de bien informer les populations. Le développement de ces populations est, selon moi, tributaire d'un travail intellectuel consciencieux. Les boursiers et les lauréats que j'ai rencontrés portent des réflexions éclairées et novatrices sur des enjeux de grande importance ; leurs recherches jettent les bases d'une société différente de celle dans laquelle j'ai grandi, une société mieux informée et promise à un plus grand respect des besoins de chacun. »

Marie Wilson, mentore 2016

États financiers

31 août 2016

Rapport de l'auditeur indépendant

Aux administrateurs de La Fondation Pierre Elliott Trudeau/
The Pierre Elliott Trudeau Foundation

Nous avons effectué l'audit des états financiers ci-joints de La Fondation Pierre Elliott Trudeau/The Pierre Elliott Trudeau Foundation, qui comprennent l'état de la situation financière au 31 août 2016 et les états de l'évolution des actifs nets, des résultats et des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi que les notes annexes constituées d'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur

Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de notre audit. Nous avons effectué notre audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que nous nous conformions aux règles de déontologie et que nous planifions et réalisons l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Opinion

À notre avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de La Fondation Pierre Elliott Trudeau/The Pierre Elliott Trudeau Foundation au 31 août 2016, ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.

*PricewaterhouseCoopers s.r.l./s.e.n.c.r.l.*¹

23 novembre 2016

PricewaterhouseCoopers LLP/s.r.l./s.e.n.c.r.l.
1250, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 2500
Montréal (Québec) Canada H3B 4Y1
T : +1 514 205-5000, F : +1 514 876-1502

«PwC» s'entend de PricewaterhouseCoopers LLP/s.r.l./s.e.n.c.r.l., une société à responsabilité limitée de l'Ontario.

¹ CPA auditeur, CA, permis de comptabilité publique n° A111799

Situation financière

Au 31 août 2016

	2016	2015
	\$	\$
Actif		
Actif à court terme		
Trésorerie et équivalents de trésorerie	1 078 781	585 694
Placements à court terme (note 4)	6 196 836	299 755
Placements à la juste valeur (note 5)	1 114 893	12 172 998
Intérêts courus	880 887	939 920
Frais payés d'avance et autres comptes débiteurs	190 527	595 712
	9 461 924	14 594 079
Placements à la juste valeur (note 5)	145 227 155	141 275 710
Immobilisations corporelles (note 6)	706 684	801 927
Immobilisations incorporelles (note 7)	9 108	11 385
	155 404 871	156 683 101

Passif

Passif à court terme		
Comptes créditeurs et charges à payer	2 793 477	1 900 616
Partie à court terme des dons reportés (note 8)	103 000	-
Partie à court terme des prix de recherche à payer (note 9 a))	903 352	780 849
Partie à court terme des bourses d'études à payer (note 9 b))	1 417 787	1 348 751
Partie à court terme du mentorat à payer (note 9 c))	97 660	82 965
	5 315 276	4 113 181
Dons reportés (note 8)	102 055	104 241
Prix de recherche à payer (note 9 a))	497 366	425 292
Bourses d'études à payer (note 9 b))	2 287 767	2 009 915
Mentorat à payer (note 9 c))	103 684	42 871
	2 990 872	2 582 319
	8 306 148	6 695 500

Actifs nets

Actif net affecté aux dotations (notes 3 et 10)	125 000 000	125 000 000
Actif net investi dans les immobilisations corporelles et incorporelles	716 618	814 138
Actif net grevé d'une affectation d'origine interne (notes 3 et 11)	18 833 203	22 500 000
Actif net non affecté (notes 3 et 12)	2 548 902	1 673 463
	147 098 723	149 987 601
	155 404 871	156 683 101

Évolution des actifs nets

Pour l'exercice clos le 31 août 2016

	2016				2015	
	Affecté aux dotations (note 10)	Investi dans les immobilisations corporelles et incorporelles \$	Grevé d'une affectation d'origine interne (note 11)	Non affecté (note 12)	Total \$	Total \$
Solde à l'ouverture de l'exercice	125 000 000	814 138	22 500 000	1 673 463	149 987 601	147 965 830
Excédent des revenus sur les dépenses (des dépenses sur les revenus) de l'exercice	-	(107 636)	(3 458 061)	676 819	(2 888 878)	2 021 771
Transfert de l'exercice	-	-	(208 736)	208 736	-	-
Investissement dans les immobilisations corporelles et incorporelles	-	10 116	-	(10 116)	-	-
Solde à la clôture de l'exercice	125 000 000	716 618	18 833 203	2 548 902	147 098 723	149 987 601

Résultats

Pour l'exercice clos le 31 août 2016

	2016	2015
	\$	\$
Revenus		
Intérêts	3 618 791	4 188 165
Gain net (perte) à la cession de placements à la juste valeur	(275 714)	514 297
Gain net non réalisé sur les placements à la juste valeur	414 213	3 275 160
Dons (note 17)	731 753	634 461
	4 489 043	8 612 083
Dépenses		
Programme d'interaction publique (note 16 b))	2 220 690	2 357 197
Programme des prix de recherche	1 011 684	988 758
Programme des bourses d'études	1 748 617	1 188 420
Programme de mentorat	227 439	169 823
Administration (note 18)	390 545	424 499
Planification et mise en œuvre des programmes (note 18)	1 358 697	1 203 105
Rayonnement et développement (note 18)	124 183	5 918
Frais de gestion de placements	296 066	252 592
	7 377 921	6 590 312
Excédent des revenus sur les dépenses (des dépenses sur les revenus) de l'exercice	(2 888 878)	2 021 771

Flux de trésorerie

Pour l'exercice clos le 31 août 2016

	2016	2015
	\$	\$
Flux de trésorerie liés aux		
Activités de fonctionnement		
Excédent des revenus sur les dépenses		
(des dépenses sur les revenus) de l'exercice	(2 888 878)	2 021 771
Ajustements pour		
Perte nette (gain) à la cession de placements à la juste valeur	275 714	(514 297)
Gain net non réalisé sur les placements à la juste valeur	(414 213)	(3 275 160)
Amortissement des immobilisations corporelles	105 359	107 827
Amortissement des immobilisations incorporelles	2 277	2 729
	(2 919 741)	(1 657 130)
Variation des éléments hors caisse du fonds de roulement		
Diminution (augmentation) des		
Intérêts courus	59 033	286 801
Frais payés d'avance et autres comptes débiteurs	405 185	(379 759)
Augmentation (diminution) des		
Comptes créditeurs et charges à payer	892 861	1 199 748
Dons reportés	100 814	(1 493)
Prix de recherche, bourses d'études et mentorat à payer	616 973	287 069
	2 074 866	1 392 366
	(844 875)	(264 764)
Activités d'investissement		
Achat de placements à court terme	(46 748 700)	(36 540 507)
Produit de la cession de placements à court terme	40 851 619	38 016 432
Achat de placements à la juste valeur	(86 726 460)	(129 197 146)
Produit de placements à la juste valeur	93 971 619	127 985 145
Acquisition d'immobilisations corporelles	(10 116)	(6 214)
Acquisition d'immobilisations incorporelles	-	(937)
	1 337 962	256 773
Variation nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie au cours de l'exercice	493 087	(7 991)
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	585 694	593 685
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	1 078 781	585 694

Notes annexes

31 août 2016

1 Constitution et nature des activités

La Fondation Pierre Elliott Trudeau/The Pierre Elliott Trudeau Foundation (la « Fondation ») a été créée par lettres patentes émises le 7 février 2001 en vertu de la partie II de la Loi sur les corporations canadiennes et a commencé ses activités en mars 2002. Le 31 mai 2014, la Fondation a été prorogée en vertu de l'article 211 de la Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif. La Fondation a été officiellement agréée à titre d'organisme de bienfaisance en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu le 22 janvier 2003.

La Fondation est un organisme de bienfaisance indépendant et sans affiliation politique, créé en 2001 par la famille, les amis et les collègues de l'ancien premier ministre pour lui rendre hommage. Avec l'appui de la Chambre des communes, le gouvernement du Canada lui a confié, en 2002, la gestion du Fonds pour l'avancement des sciences humaines et humanités. La Fondation bénéficie également du soutien de ses donateurs. Grâce à ses bourses doctorales, prix de recherche, mentorat et événements publics, la Fondation suscite la réflexion et l'engagement dans quatre thèmes cruciaux pour les Canadiens : les droits de la personne et la dignité humaine, la citoyenneté responsable, le Canada dans le monde et les populations et leur environnement naturel.

2 Principales méthodes comptables

Instruments financiers

Les actifs financiers sont constatés initialement à la juste valeur et leur évaluation ultérieure dépend de leur classement, comme il est décrit ci-après. Leur classement dépend de l'objet visé lorsque les instruments financiers ont été acquis ou émis, de leurs caractéristiques et de leur désignation par la Fondation. La comptabilisation à la date du règlement est utilisée. Les passifs financiers sont comptabilisés au coût.

La trésorerie et les équivalents de trésorerie et les placements à la juste valeur sont classés dans les actifs financiers détenus à des fins de transaction. Ils sont présentés à leur juste valeur, et les gains ou les pertes découlant de leur réévaluation à la clôture de chaque exercice sont compris dans les résultats. Les coûts de transaction sont comptabilisés dans les résultats lorsqu'ils sont engagés.

Les intérêts courus et les frais payés d'avance et autres comptes débiteurs sont classés dans les prêts et créances. Après leur constatation initiale à la juste valeur, ils sont évalués au coût après amortissement à l'aide de la méthode du taux d'intérêt effectif. Pour la Fondation, le coût amorti des comptes débiteurs correspond au coût en raison de leur échéance à court terme.

Les comptes créditeurs et charges à payer ainsi que le passif à long terme sont classés dans les autres passifs financiers. Ils sont initialement évalués à la juste valeur, et les évaluations ultérieures sont effectuées au coût, déduction faite de l'amortissement, d'après la méthode du taux d'intérêt effectif. Pour la Fondation, cette valeur correspond au coût en raison de leur échéance à court terme, à l'exception du passif à long terme, qui est évalué à la valeur actualisée lors de la comptabilisation initiale.

Utilisation d'estimations

La préparation d'états financiers selon les Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif exige que la direction effectue des estimations et établisse des hypothèses qui touchent les montants des actifs et des passifs déclarés, la présentation des actifs et des passifs éventuels à la date des états financiers et le montant des revenus et des dépenses de l'exercice visé. Les résultats réels pourraient être différents de ces estimations.

Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent les dépôts dans une grande institution financière et les soldes des portefeuilles de placement.

Placements à la juste valeur

Les placements à la juste valeur sont composés d'actifs financiers à court, à moyen et à long terme.

Comptabilisation des revenus

Dons La Fondation utilise la méthode du report pour la comptabilisation des dons. Les dons affectés sont comptabilisés à titre de revenus au cours de l'exercice où sont engagées les dépenses auxquelles ils sont affectés. Les dons non affectés sont comptabilisés à titre de revenus au fur et à mesure qu'ils sont reçus ou à recevoir, si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et si la réception du montant est raisonnablement assurée.

Intérêts Les intérêts sont comptabilisés comme intérêts courus quand la recouvrabilité est considérée comme probable.

Gains et pertes à la cession de placements Les gains et les pertes à la cession de placements sont comptabilisés au moment de la cession et correspondent à l'écart entre le produit de la cession et le coût.

Programmes des prix de recherche, des bourses d'études et de mentorat

Les bourses d'études, les prix de recherche et le mentorat sont comptabilisés comme passifs et dépenses dans l'exercice de leur approbation. Dans un esprit de rigueur, la surveillance des programmes se fait de façon continue. Puisque les programmes comportent des engagements étalés sur plusieurs exercices, les modifications aux montants engagés sont ajustées dans l'exercice au cours duquel elles se produisent.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût, moins l'amortissement correspondant.

L'amortissement est calculé selon la méthode d'amortissement dégressif sur la durée de vie utile des actifs, aux taux suivants :

Équipement de communication	20 %
Matériel de bureau	20 %
Matériel informatique	de 25 % à 33 %

Les améliorations locatives sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire en fonction de la durée du bail.

Les œuvres d'art ne sont pas amorties, compte tenu de leur durée de vie pratiquement illimitée.

Immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles sont composées de logiciels qui sont comptabilisés au coût et amortis à un taux de 20 %.

Dépréciation d'actifs à long terme

La Fondation révisé les valeurs comptables de ses actifs à long terme en comparant la valeur comptable de l'actif ou du groupe d'actifs avec les flux monétaires futurs non actualisés prévus qui seront générés par cet actif ou ce groupe d'actifs, lorsqu'un événement indique que sa valeur comptable pourrait ne pas être recouvrable. Une perte de valeur est constatée lorsque la valeur comptable d'un actif ou d'un groupe d'actifs détenus pour utilisation est supérieure à la somme des flux de trésorerie non actualisés qui devraient provenir de son utilisation ou de sa cession éventuelle. La perte de valeur est évaluée comme étant l'excédent de la valeur comptable de l'actif sur sa juste valeur basée sur le prix en vigueur sur le marché, si disponible, ou sur la méthode des flux monétaires futurs actualisés.

3 Informations à fournir sur le capital

Au 31 août 2016, le capital de la Fondation comprenait une dotation de 125 000 000 \$ du gouvernement du Canada, un actif net grevé d'une affectation d'origine interne de 18 833 203 \$ (22 500 000 \$ au 31 août 2015) (note 11), un actif net investi dans les immobilisations corporelles et incorporelles de 716 618 \$ (814 138 \$ au 31 août 2015) (notes 6 et 7) et un actif net non affecté de 2 548 902 \$ (1 673 463 \$ au 31 août en 2015) (note 12).

L'entente de financement avec le gouvernement du Canada pour la gestion du Fonds pour l'avancement des sciences humaines et humanités stipule que la dotation d'origine interne ne doit pas être dépensée, mais que les revenus qui en sont tirés peuvent être utilisés par la Fondation. La Fondation gère donc son capital afin d'atteindre les objectifs suivants :

- préserver le capital initial de la dotation;
- protéger la dotation contre les incidences de l'inflation;
- financer les opérations courantes et futures;
- s'assurer qu'elle est capable de respecter ses obligations financières lorsqu'elles sont dues; et
- préserver sa capacité à poursuivre l'évolution des programmes à long terme.

4 Placements à court terme

Les placements à court terme comprennent des bons du Trésor en dollars canadiens. Ces titres portent intérêt à un taux variant entre 0,47 % et 0,53 % et viennent à échéance entre le 8 septembre et le 3 novembre 2016 (un bon du Trésor portant intérêt à 0,37 % et venant à échéance le 3 décembre 2015 en 2015).

5 Placements à la juste valeur

Les placements sont gérés par un gestionnaire de portefeuille qui doit suivre la politique de placement de la Fondation, laquelle est sous la direction du Comité sur les finances et les investissements, qui relève du conseil d'administration. Les placements à la juste valeur se composent de divers titres de créances émis par des gouvernements et des sociétés du Canada cotées au minimum « A » par au moins une agence de cotation reconnue. Toutefois, les obligations dont l'échéance est de plus de cinq ans sont cotées au minimum « AA », comme le requiert l'entente de financement avec le gouvernement du Canada pour la gestion du Fonds pour l'avancement des sciences humaines et humanités.

L'échéance des placements à la juste valeur se répartit comme suit :

Échéance	2016			Total
	Moins de 1 an	De 1 an à 5 ans	Plus de 5 ans	
	\$	\$	\$	\$
Juste valeur	1 114 893	66 018 994	79 208 161	146 342 048
Valeur nominale	1 108 000	63 120 000	72 019 000	136 247 000
Taux moyen pondéré	1,24 %	2,67 %	2,19 %	2,40 %

Échéance	2015			Total
	Moins de 1 an	De 1 an à 5 ans	Plus de 5 ans	
	\$	\$	\$	\$
Juste valeur	12 172 998	60 473 718	80 801 992	153 448 708
Valeur nominale	11 850 000	57 063 000	74 936 000	143 849 000
Taux moyen pondéré	3,12 %	2,66 %	2,20 %	2,45 %

6 Immobilisations corporelles

	2016		2015	
	Coût	Amortissement cumulé	Montant net	Montant net
	\$	\$	\$	\$
Équipement de communication	42 775	26 529	16 246	20 307
Matériel de bureau	126 936	97 101	29 835	35 933
Matériel informatique	123 053	99 049	24 004	21 782
Améliorations locatives	873 058	254 642	618 416	705 722
Œuvres d'art	18 183	-	18 183	18 183
	1 184 005	477 321	706 684	801 927

7 Immobilisations incorporelles

	2016		2015	
	Coût	Amortissement cumulé	Montant net	Montant net
	\$	\$	\$	\$
Logiciels	62 051	52 943	9 108	11 385

8 Dons reportés

Les dons reportés représentent les dons affectés destinés à couvrir les charges relatives aux activités spéciales.

	2016	2015
	\$	\$
Solde à l'ouverture de l'exercice	104 241	105 734
Montants encaissés au cours de l'exercice	103 000	-
Moins le montant reconnu à titre de revenus au cours de l'exercice	2 186	1 493
Solde à la clôture de l'exercice	205 055	104 241
Partie à court terme des dons reportés	103 000	-
Partie à long terme des dons reportés	102 055	104 241
	205 055	104 241

9 Passif à long terme

a) Prix de recherche à payer

	2016	2015
	\$	\$
Partie à court terme des prix de recherche à payer	903 352	780 849
Partie à long terme des prix de recherche à payer		
pour les exercices se clôturant les 31 août		
2018	357 653	285 809
2019	139 713	139 483
	497 366	425 292
	1 400 718	1 206 141

b) Bourses d'études à payer

	2016	2015
	\$	\$
Partie à court terme des bourses d'études à payer	1 417 787	1 348 751
Partie à long terme des bourses d'études à payer		
pour les exercices se clôturant les 31 août		
2018	1 181 211	1 164 323
2019	822 754	604 617
2020	283 802	240 975
	2 287 767	2 009 915
	3 705 554	3 358 666

c) Mentorat à payer

	2016	2015
	\$	\$
Partie à court terme du mentorat à payer	97 660	82 965
Partie à long terme du mentorat à payer		
pour l'exercice se clôturant le		
31 août 2018	52 456	42 871
31 août 2019	51 228	-
	103 684	42 871
	201 344	125 836

La dépense d'intérêts hors caisse incluse dans les dépenses de programmes, calculée au taux de 2,40 % (2,45 % en 2015) selon la méthode du taux d'intérêt effectif, se détaille comme suit :

	2016	2015
	\$	\$
Programme des prix de recherche	29 752	23 579
Programme des bourses d'études	83 115	118 609
Programme de mentorat	3 100	-
	115 967	142 188

10 Actif net affecté aux dotations

En mars 2002, la Fondation a signé une entente de financement avec le gouvernement du Canada selon laquelle cette dernière a consenti une dotation de 125 000 000 \$ à la Fondation afin que le Fonds pour l'avancement des sciences humaines et humanités (le « Fonds ») puisse être établi. En cas de défaut, le gouvernement du Canada pourra résilier l'entente de financement et exiger de la Fondation qu'elle lui rembourse la partie du Fonds qui n'aura pas été engagée, conformément à l'entente. La dotation ne porte pas intérêt et doit être capitalisée à perpétuité.

11 Actif net grevé d'une affectation d'origine interne

En 2012, le conseil d'administration de la Fondation a imposé des restrictions internes à une partie de l'excédent des revenus sur les dépenses au cours d'un exercice donné. Plus précisément, le Conseil a pris la décision qu'un montant annuel de 1 875 000 \$, grevé d'une affectation d'origine interne, serait capitalisé chaque année afin de protéger la dotation tel que décrit à la note 3.

En avril 2013, le conseil d'administration de la Fondation a décidé qu'aucun montant ne serait capitalisé lorsque les résultats de l'exercice sont déficitaires.

Au cours de l'exercice clos le 31 août 2016, la Fondation a utilisé pour la première fois son actif net grevé d'une affectation d'origine interne pour compenser l'excédent des dépenses sur les revenus, que la croissance cumulative du Fonds ne peut plus absorber.

12 Actif net non affecté

L'actif net non affecté représente la somme cumulative des excédents des revenus sur les dépenses au cours des années après déduction de la dotation, des actifs nets investis en immobilisations corporelles et de toutes les affectations d'origine interne. Il se compose de deux fonds distincts, soit la croissance cumulative du Fonds et le fonds privé.

Le fonds privé est constitué des dons privés nets des dépenses de rayonnement et développement (note 18) ainsi que des revenus nets des frais de gestion de placements générés par ce fonds. Le fonds privé n'est pas assujéti à l'entente de financement avec le gouvernement du Canada (note 10).

La croissance cumulative du Fonds se définit comme le solde des fonds après déduction des transferts nets au fonds privé, des investissements nets dans les immobilisations corporelles et incorporelles ainsi que tous les transferts à l'actif net grevé d'une affectation d'origine interne.

Au cours de l'exercice clos le 31 août 2016, la croissance cumulative du Fonds a été réduite à néant et la Fondation a comblé l'excédent des dépenses sur les revenus en réduisant l'actif net grevé d'une affectation d'origine interne (note 11). Une somme de 208 736 \$ représentant les dons reportés a été transférée de l'actif net grevé d'une affectation d'origine interne (note 11).

	2016	2015
	\$	\$
Croissance cumulative du Fonds	-	41 804
Fonds privé	2 548 902	1 631 659
Total de l'actif net non affecté	2 548 902	1 673 463

13 Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt s'établit comme suit :

Trésorerie et équivalents de trésorerie	Taux variable
Placements à court terme	Taux variable
Placements à la juste valeur	Taux fixe compris entre 0,75 % et 7,4 %
Intérêts courus, autres comptes débiteurs et tous les passifs	Ne portent pas intérêt

14 Risque de crédit

Les placements de la Fondation se limitent à des placements à court terme et à des titres de créances du gouvernement et de sociétés du Canada, tels que décrits à la note 5. De plus, la Fondation ne traite qu'avec des tiers solvables pour la gestion de ses portefeuilles et le risque de crédit des placements fait l'objet d'une surveillance régulière de la part du Comité sur les finances et les investissements. Selon la direction, il n'y a aucun risque de crédit important au 31 août 2016.

15

Engagements

- a) Les montants maximaux engagés en ce qui concerne les frais de recherche, de déplacement et de réseautage relatifs aux boursiers des cohortes 2013 et 2014 s'établissent comme suit :

			\$
Exercices se clôturant les 31 août	2017		460 000
	2018		180 000

- b) Les loyers minimaux futurs en vertu de contrats de location-exploitation et autres engagements contractuels pour les cinq prochains exercices s'établissent comme suit :

			\$
Exercices se clôturant les 31 août	2017		206 500
	2018		208 000
	2019		206 500
	2020		224 000
	2021		208 200

- c) Des engagements de 33 900\$ pour le prochain exercice à l'égard du Programme d'interaction publique (PIP) n'ont pas été comptabilisés.

16

Programme d'interaction publique (PIP)

Le Programme d'interaction publique (PIP) rassemble les bénéficiaires actifs et anciens bénéficiaires de tous les programmes de la Fondation : bourses doctorales, prix de recherche et mentorat. Le PIP soutient les efforts qu'ils consacrent à discuter des questions liées aux quatre thèmes prioritaires de la Fondation. Le budget annuel du PIP est soumis au vote lors de la réunion du conseil d'administration du printemps. Le programme comporte deux volets :

- a) Les dépenses de recherche, de déplacement et de réseautage regroupent les allocations mises à la disposition des bénéficiaires, qu'ils soient lauréats, boursiers ou mentors, pour travailler à des projets communs, participer aux événements de la Fondation et disséminer les conclusions de leurs travaux et recherches. Les dépenses de recherche, de déplacement et de réseautage engagées par les bénéficiaires sont remboursées conformément aux politiques de la Fondation. Pour soutenir les efforts constants de la Fondation à occuper un rôle de premier plan sur les questions d'importance pour le Canada et le monde, les bénéficiaires peuvent désormais utiliser leur allocation aux fins du programme au-delà de la durée officielle de leur bourse d'études, de leur prix de recherche ou de leur mentorat. Ce changement concerne les boursiers de la cohorte de 2015 ainsi que les lauréats de la cohorte 2014. En 2016, la Fondation a accordé 15 bourses d'études, 5 prix de recherche et 11 mentorats (16 bourses d'études, 5 prix de recherche et 9 mentorats en 2015).
- b) Le PIP offre également un soutien financier et logistique à divers événements et activités organisés par la Fondation ou en partenariat, et qui visent à générer des connaissances et à créer des occasions d'apprendre et d'échanger des idées.

	2016	2015
	\$	\$
Dépenses de recherche, de déplacement et de réseautage	1 656 728	1 991 667
Événements et activités	563 962	365 530
	<u>2 220 690</u>	<u>2 357 197</u>

17

Revenus de dons

	2016	2015
	\$	\$
Dons encaissés au cours de l'exercice	1 232 567	232 968
Plus les dons à recevoir à la clôture de l'exercice	-	400 000
Moins les dons à recevoir de 2015 (note 8)	(400 000)	-
Moins les dons reportés de l'exercice (note 8)	(103 000)	-
	<u>729 567</u>	<u>632 968</u>
Plus le montant reconnu à titre de revenus au cours de l'exercice (note 8)	2 186	1 493
Revenus de dons constatés au cours de l'exercice	<u>731 753</u>	<u>634 461</u>

Les dons versés par des administrateurs, des membres ou des dirigeants de la Fondation, et les organismes sans but lucratif qui leur sont apparentés étaient de 564 962 \$ en 2016 (428 837 \$ en 2015).

18

Relevé des dépenses

	Administration		Planification et mise en œuvre des programmes		Rayonnement et développement			Total
	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Salaires et charges sociales	106 801	142 413	1 008 679	825 472	71 201	3 259	1 186 681	971 144
Honoraires	177 240	144 524	20 077	53 395	-	-	197 317	197 919
Loyer et frais d'occupation	16 565	28 499	156 449	161 493	11 043	-	184 057	189 992
Dépenses de bureau	5 024	9 065	47 427	51 366	3 348	-	55 799	60 431
Amortissement des immobilisations corporelles	9 482	16 174	89 555	91 653	6 322	-	105 359	107 827
Amortissement des immobilisations incorporelles	205	409	1 935	2 320	137	-	2 277	2 729
Logiciels	-	-	18 889	8 088	-	-	18 889	8 088
Frais bancaires	41	50	411	284	29	-	481	334
Frais de déplacement et de réunion	54 490	74 325	-	-	-	2 659	54 490	76 984
Rayonnement et communications	-	-	3 165	4 979	32 103	-	35 268	4 979
Contractuels	-	-	12 110	2 817	-	-	12 110	2 817
Autres frais liés au personnel	20 697	8 903	-	-	-	-	20 697	8 903
Frais de recrutement	-	137	-	1 238	-	-	-	1 375
	<u>390 545</u>	<u>424 499</u>	<u>1 358 697</u>	<u>1 203 105</u>	<u>124 183</u>	<u>5 918</u>	<u>1 873 425</u>	<u>1 633 522</u>

Pour refléter la nature de ses activités de bienfaisance, la Fondation ventile certaines de ses charges entre les services Administration, Planification et mise en œuvre des programmes ainsi que Rayonnement et développement. Le service de Rayonnement et développement a été mis en place suite à la création de programmes spécifiques voués au rayonnement et au développement.

Les coûts du service Rayonnement et développement sont assumés par le fonds privé (note 12) alors que les coûts des services Administration et Planification et mise en œuvre des programmes le sont par le Fonds de dotation.

Les salaires et charges sociales, le loyer et les frais d'occupation, les dépenses de bureau, les amortissements, les frais bancaires et les frais de recrutement sont ventilés entre les services mentionnés ci-haut, au prorata des heures travaillées.

19

Chiffres correspondants

Certains chiffres correspondants de l'exercice précédent ont été reclassés afin de les rendre conformes à la présentation de l'exercice courant, tel que décrit à la note 18.